

ART ET SPECTACLES



WYCLEF
JEAN
LE ROI CRÉOLE
PAGES 10 ET 11



MARGIE
GILLIS
SOLIDARITÉ
FÉMININE
PAGE 19

ISABELLE BOULAY

ENTRE PARIS ET MATANE

Moins d'un an après la sortie de son excellent album country et du tout aussi bon spectacle *De retour à la source*, Isabelle Boulay lance mardi un nouvel album, intitulé *Nos lendemains*. Ce n'est pas le lendemain, mais le soir même qu'elle sera en spectacle à Laval, alors que mercredi, elle montera plutôt sur la scène du théâtre Saint-Denis à Montréal et poursuivra sa tournée québécoise. On lui a parlé de tout cela alors qu'elle venait tout juste de faire la route entre... Edmundston et Matane, après un bref voyage à Paris. Mille après mille, Isabelle Boulay n'est pas triste, mille après mille, elle ne s'ennuie pas, jour après jour, sur la route...

› Une entrevue de Marie-Christine Blais à lire en pages 2 et 3.



PHOTO DAVID NATHAN



MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

Papillons en liberté

21 février au 27 avril

Grande serre du Jardin • mardi au dimanche
et les lundis 3 et 24 mars, de 9 h à 17 h

Un rendez-vous tropical parmi des milliers de papillons exotiques!
En vedette cette année: les papillons africains

Le Temps des sucres
au Jardin...
une expérience
délicieuse
en pleine ville!

1^{er} au 9 mars et
les fins de semaine
du 15 mars au 13 avril

museumsnature.ca
514 872-1400

Montréal

LA PRESSE



accès
MONTRÉAL

Pte-IX

ARTS ET SPECTACLES

Avoir honte de son iPod



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Des fois, quand des amis/frères/connaissances se mettent à fouiller dans mon magnifique iPod gris métallique (plogue), des fois, disais-je, un léger frisson de honte mêlé à un peu d'humiliation m'envahit.

Le roulette enchaîne les petits clics rapides, tandis que mon cœur émet de puissants battements dignes des meilleures pièces de David Guetta (*The World is Mine*, 28 fois au compteur iTunes). Merde. Quelle chanson poche s'affichera plein écran, anéantissant ainsi tout le mythe hipster/Coachella/Divan orange auquel j'essaie désespérément de m'accrocher?

Car, des fois, j'ai honte d'aimer d'amour (merci Boule noire) des

pièces sur lesquelles l'intelligentsia musicale crache. Du genre: *The Remedy* de Jason Mraz (68 fois au compteur).

Au rayon années 90, je bats des records de quêtainerie avec une salade mélangeant du C+C

Music Factory, du Haddaway et, ça fait mal de

l'écrire, du Wilson Phillips et du Taylor Dayne!

Dans l'avion ou le métro, quand le visage de Lionel Richie (*Easy*, 31 fois) apparaît sur l'écran lumineux et que mon voisin, horrifié, me toise d'un regard méprisant, je me cale dans le siège (et monte le volume, secrètement).

Faut dire que je n'aide pas beaucoup ma cause. D'abord a) je

baptise mes listes de lecture de noms aussi ridicules que «Laisse donc Feist» et b) mes goûts oscillent entre Eric Carmen (*Make Me Lose Control*, 13 fois) et Vampire Weekend (*A-Punk*, 12 fois), avec une obsession pour les pièces les plus atroces des années 80 et 90.

Oui, j'apprécie *Islands in the Stream*, un formidable duo entre Kenny Rogers et Dolly Parton (46 fois au compteur, ça, c'est gênant). Oui, je peux écouter en boucle *Don't Stop Believin'* de Journey (18 fois déjà).

Au rayon années 90, je bats des records de quêtainerie avec une salade mélangeant du C+C Music Factory (*Gonna Make You Sweat*), du Haddaway (*What is Love*) et, argghh, ça fait mal de l'écrire, du Wilson Phillips et du Taylor Dayne! L'horreur musicale, n'est-ce pas?

Bon, assez d'autohumiliation (on laisse ça aux comédiens de *Tout sur moi*). Et passons à des suggestions plus actuelles, question que je me sorte – un peu – la tête de cette vase musicale.

The Last One, de Cary Brothers. Je ne me lasse pas du folk mélodieux, planant et ambitieux de cet artiste originaire de Nashville, au Tennessee. Deux de ses pièces, *Ride* et *Blue Eyes*, ont respectivement été sélectionnées sur les bandes sonores de *The Last Kiss* et *Garden State*. Inspirant.

Chasing Pavements, d'Adele. C'est la nouvelle Amy Winehouse, selon la presse britannique. Adele a 19 ans, toutes ses dents et une voix rocailleuse, remplie de soul, de jazz, de volutes de fumée.

À écouter également: *Melt My Heart to Stone*. Charmant.

What Would Jay-Z Do?, de Ben Lee. L'Australien, responsable de la contagieuse *Catch My Disease*, revient avec cette chanson ensoleillée. Ça respire l'humour et le printemps. Craquant.

God Only Knows, de Joe Henry. Beau-frère de Madonna – il lui a même écrit la pièce *Don't Tell Me*

sur l'album *Music -*, Joe Henry verse dans le jazz, le blues, avec un soupçon de country. À jouer en fin de soirée, au chalet, près du feu. Reposant.

Emotional Champ, de New Buffalo: ce groupe est en fait une Australienne, Sally Seltmann, qui a coécrit la pièce *1234* avec Feist. Avec son doux piano et ses voix aériennes, cette chanson sonne très *Grey's Anatomy*. Calmant.

Je l'évite

Avec la chanson *Elevator* de Flo Rida et Timbaland. Décidément, tout ce que touche le producteur-rappeur se transforme en or. En espérant qu'il ne se touche pas trop là où, O.K., je pense que vous avez compris le gag.

Je l'évite

Britney Spears. Plus capable de cette pathétique *Musicographie* qui déroule en direct, tous les jours, sous nos yeux.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hugo.dumas@lapresse.ca

ENTREVUE ISABELLE BOULAY

ÉTATS D'AMOUR...

Nos lendemains, sixième album studio d'Isabelle Boulay, en magasin mardi, aurait pu porter le titre de son album *États d'amour*, lancé il y a déjà 10 ans: toutes les étapes de l'amour, de l'espoir jusqu'au deuil, sont en effet déclinées. Mais oubliez la douleur à fleur de peau presque à outrance de la chanteuse, à l'époque. Isabelle Boulay a changé depuis, elle s'est épanouie – notamment grâce à son disque country – et si elle chante l'amour aujourd'hui avec une voix toujours plus belle, elle chante aussi l'importance de s'aimer d'abord soi-même. Pour mieux aimer tout court ensuite.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Allons-y, droit au but: pourquoi un nouvel album si rapidement, Isabelle, alors que *De retour à la source* a gagné pas moins de quatre Félix, dont ceux des catégories disque et spectacle de l'année (interprète) et même celui d'interprète féminine de l'année? Qu'est-ce qui pressait donc tant que ça?

«C'est un concours de circonstances, répond la rousse Isabelle, directement de Matane, où elle ira voir sa petite nièce de 3 ans, qui surnomme sa jeune tante... «bâton rouge»! L'album country n'était pas prévu, reprend-elle, mais cela faisait des années que je voulais le faire. Alors, quand j'ai décidé de faire affaire avec (la maison de disques) Audiogram, ma première obsession, c'a été de faire *De retour à la source*. Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui si je ne l'avais pas fait, il me serait resté pris dans la gorge... Seulement, je m'étais déjà engagée à faire *Nos lendemains*, alors j'ai fait les deux albums l'un après l'autre, très rapidement. Cela faisait quatre ans, depuis la sortie de *Tout un jour*, que je n'avais pas fait d'album pour toute la francophonie...»

Elle n'a pas tort: pas sûre qu'un album de folk-country québécois fasse vibrer de la même manière les cousins de l'Hexagone. Quoique... cela ne semble pas empêcher Isabelle Boulay de présenter, depuis quelques semaines, un nouveau spectacle, intitulé *Ta route est ma route*, où ses chansons country ont quasi autant de place que les nouvelles (elle est accompagnée de six musiciens, sous la direction de l'excellente Julie Lamontagne, et la mise en scène est d'Yves Desgagnés).

À une ou deux chansons près, c'est également le spectacle qui verront ses fans de l'autre côté de l'Atlantique. Et eux, comme nous ici, ne pourront s'empêcher de constater qu'Isabelle Boulay dit vrai: elle ne serait pas la même, n'aurait pas cette voix encore plus ouverte et en même temps plus retenue qu'avant si



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. ARCHIVES LA PRESSE

Pour renouer avec la tradition des grands albums, Isabelle Boulay a notamment enregistré *live* le disque *Nos lendemains*, c'est-à-dire les musiciens et la chanteuse se produisant ensemble, en même temps, dans le studio, comme cela s'est fait jusque dans les années 70.

elle n'avait pas renoué avec ses racines country. Grâce à cette «obsession», la chanteuse de 35 ans peut désormais renouer avec ses autres racines, celles des grands disques de grandes interprètes francophones des années

60 et 70, les albums de Monique Leyrac, de Nana Mouskouri et compagnie.

Car *Nos lendemains*, son sixième album studio en 12 ans, est un grand disque de grande interprète pour qui ont écrit certains des auteurs-compositeurs

français les plus réputés, de Jean-Loup Dabadie (70 ans) à Benjamin Biolay (35 ans): «Tu sais que j'ai justement parlé de Nana Mouskouri la première fois que j'ai discuté de l'album avec Dominique Blanc-Francard

(légendaire réalisateur français d'Alain Souchon, Jane Birkin, Sinclair, Gainsbourg, Bashung, etc.)? Dominique connaît tous les folklores du monde, c'est un érudit, un savant de la musique, explique avec ferveur Isabelle Boulay. Je rêvais de travailler

avec lui depuis la première fois où j'ai écouté les disques qu'il a faits avec Stephan Eicher! Je lui ai donc apporté quelques maquettes en lui disant que j'aimerais faire un album de variétés de la qualité de ceux de Nana Mouskouri il y

40 ans, où l'interprète révélait aussi la personne. Je lui ai dit que je voulais un album sensuel, féminin, un album réaliste mais chic, élégant... Pas un album où je serais étrangère, mais la vraie chanteuse populaire que je suis.» Et quand elle dit les

mots «chanteuse populaire», il y a toute la fierté du monde dans la voix d'Isabelle Boulay, de Sainte-Félicité, Gaspésie, P.Q. Dominique Blanc-Francard lui a donc conçu un album magnifiquement réalisé, qui devrait passer l'épreuve du temps, où l'Isabelle fan de la chanteuse country Lucinda West, tout en vulnérabilité et courage, a autant de place que l'Isabelle amatrice de Nana Mouskouri, à la croisée du folklore et de la pop.

En studio, comme avant

Pour renouer avec la tradition des grands albums, Isabelle Boulay a notamment enregistré l'album *live*, c'est-à-dire les musiciens et la chanteuse se produisant ensemble, en même temps,

L'enveloppe s'il vous plaît...



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Jusqu'à la dernière minute, j'ai retenu mon souffle... et ma réservation d'avion. J'avais peut-être mes billets pour assister à la cérémonie des Oscars, mais aucune certitude qu'elle aurait bel et bien lieu. Heureusement, le bon sens marchand a prévalu, provoquant un règlement entre les scénaristes en grève et les grands studios, juste à temps pour célébrer le 80^e anniversaire d'Oscar au Kodak Theatre demain.

Dire qu'il y a à peine un mois, le Tout-Hollywood s'est réuni dans ce même théâtre pour assister à une fascinante pièce à deux personnages intitulée *Barak versus Hillary* et interprétée par les deux acteurs du même nom.

Mais ça, c'est une autre histoire. Revenons aux Oscars qui se dérouleront donc comme prévu, avec vedettes, starlettes, mais sans Barak et Hillary,

Il y a longtemps que j'avais vu un film américain aussi critique de l'histoire et de la société des États-Unis. Rien que pour sa lucidité et la pugnacité du procès à peine voilé qu'il fait de l'Amérique de George W. Bush, « There Will Be Blood » mérite l'Oscar du meilleur film.

au cours d'une interminable émission diffusée par ABC qui durera bien au-delà des 36 000 secondes d'extase requises, mais dont la longueur induite sera compensée par l'esprit vif et caustique de l'animateur John Stewart.

Je serai dans la salle au troisième balcon avec ma robe noire, mes talons et tout l'espoir du monde pour mon grand favori qui part gagnant mais qui risque de tout perdre. Je parle du film *There Will Be Blood* de Paul Thomas Anderson, l'histoire d'un magnat du pétrole au début du siècle dernier, qui, emporté par son ambition et sa soif de réussite, devient un monstre. J'aime ce film plus que tous les autres parce qu'il y est question des fondements de l'Amérique que nous connaissons aujourd'hui: une Amérique née

de l'union pourrie et hypocrite de la religion et du pétrole avec d'un côté, cet entrepreneur obsédé et ambitieux qui fait semblant de croire en Dieu pour arracher aux fidèles leurs terres gorgées de pétrole et de l'autre, l'homme de Dieu qui ferme les yeux sur

les manigances de l'entrepreneur parce qu'il a besoin de l'argent de son pétrole pour bâtir ses églises.

Ces deux-là profitent l'un de l'autre en se foutant éperdument de Dieu et en se drapant de principes qu'ils s'empressent de trahir au nom de l'argent et de l'ambition.

Il y a longtemps que j'avais vu un film américain aussi critique de l'histoire et de la société des États-Unis. Rien que pour sa lucidité et la pugnacité du procès à peine voilé qu'il fait de l'Amérique de George W. Bush, *There Will*

Be Blood mérite à mes yeux l'Oscar du meilleur film.

Mais je prédis déjà que les membres de l'Académie de cinéma n'oseront pas couronner un film aussi antiaméricain.

Leurs votes iront plutôt à *No Country for Old Men* des frères

Coen, un western post-moderne plus violent au plan graphique mais tellement plus léger au plan des idées. Il y est question du mal qui a le visage d'un psychopathe froid, sanguinaire et amoureux du hasard. Le message? Le mal avait un visage plus sympathique avant. Un message moins intéressant que le langage cinématographique qui le porte.

Il se peut aussi que j'erre complètement et que ce soit un autre film qui soit couronné. Peut-être *Michael Clayton*, *Atonement* ou le délicieux *Juno*. Chose certaine, cette année, ce ne sont pas les bons films qui manquent. En fait, on dirait que plus ça va mal aux États-Unis, plus la société se désagrège, plus l'économie fout le camp et plus leurs films sont bons. En attendant que la déconfiture soit complète, tout ce qu'on peut espérer c'est que demain soir, le meilleur gagne. L'enveloppe s'il vous plaît.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca



PHOTO PIERRE CHOINIÈRE. COLLABORATION SPÉCIALE

« Quand j'ai décidé de faire affaire avec Audiogram, ma première obsession, ça a été de faire *De retour à la source*. Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui si je ne l'avais pas fait, il me serait resté pris dans la gorge... Seulement, je m'étais déjà engagée à faire *Nos lendemains*, alors j'ai fait les deux albums l'un après l'autre, très rapidement », explique Isabelle Boulay.

dans le studio, comme cela s'est fait jusque dans les années 70. Ensemble, ils ont notamment enregistré une reprise très sensible de *Couroucou Paloma* (« Sais-tu ce que ma mère m'a dit en entendant ça? Quand j'avais 8 mois et qu'elle faisait jouer le disque de Nana Mouskouri, il paraît que je frémisais quand cette chanson jouait, tellement j'aimais ça! »), une chanson poignante signée Maxime Leforestier et Julien Clerc (*Juste une étoile*), une version française d'une chanson de Ron Sexsmith adaptée en français par Guillaume Vigneault et Isabelle Boulay, une chanson italienne, une couple de morceaux taillés sur mesure par ses amis fidèles et compositeurs fétiches

Didier Golemans et Daniel Seff (« Daniel dit qu'on est tous les

trois les flammes d'un même feu, chacun le côté d'un triangle, je progresse avec eux deux dans le métier comme en amitié... »)

Le « cœur de cet album », pour reprendre les mots d'Isabelle Boulay, c'est la très belle chanson écrite par Benjamin Biolay, *Ne me dis pas qu'il faut sourire*. C'est d'ailleurs Biolay lui-même qui y joue du piano et de la trompette: « Dominique travaille toujours en tandem avec Bénédicte Schmitt (NDLR: une ingénieure de son hors pair) et Bénédicte était en train de réaliser l'album de Benjamin, qui enregistrait la nuit... C'est par elle qu'il m'a proposé la chanson. Je n'en revenais pas! Alors, j'ai demandé à Bénédicte si Benjamin pouvait venir l'enregistrer au piano avec moi. Ce qu'on entend sur l'album,

c'est en fait la maquette qu'on a réalisée ensemble. Ensuite, j'ai demandé à Benjamin, par l'entremise de Bénédicte, s'il voulait bien ajouter ensuite une partition de trompette. Et il a accepté aussi! » Ce n'est pas un mince exploit: rappelés que Juliette Gréco elle-même dit de Biolay qu'il est certes doué « mais qu'il n'est pas hyper sympa, parfois »!

Et puis, un autre petit miracle est arrivé: « Dès le début, je voulais que la chanson *Mille après mille* figure sur l'album. Et on n'arrivait pas à trouver la façon de la faire. Tout le long, pendant les trois semaines en studio, on a juste cherché à faire résonner chacune des chansons par elles-mêmes. *Mille après mille*, on n'a pas réussi à la faire résonner aux côtés des autres chansons. On est

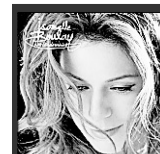
à deux jours de finir l'album, et ça ne marche toujours pas... Et là, miracle, on reçoit, sans l'avoir demandé ou cherché, une chanson qui est parfaite pour terminer l'album... »

C'est *Vouloir t'aimer*, le seul texte signé par une femme et cette femme, c'est... Laurence Jalbert (musique de Guy Rajotte). Une chanson d'amour parfaite, simplement voix et guitare, où il est certes question de vouloir aimer et d'aimer fort, mais surtout où Isabelle chante: « Mais s'aimer d'abord / Apprendre la confiance / Pardonner à l'avance / Car c'est à moi de changer. »

« Ça m'a pris du temps, comprendre cela, explique Isabelle Boulay avant d'hésiter, puis de reprendre. Je me souviens, j'avais 18 ans, j'avais un immense cha-

grin d'amour et je suis allée voir un médecin, une femme médecin, pour voir si elle ne pouvait pas me donner quelque chose pour que je cesse de souffrir. Et elle m'a simplement dit une phrase: "Ne fais jamais l'erreur, Isabelle, d'aimer une autre personne plus que toi-même." (Silence). Ça m'a pris jusqu'ici, jusqu'à aujourd'hui, pour être enfin capable de suivre sa recommandation... »

Le spectacle *Ta route est ma route*, d'Isabelle Boulay, au théâtre Saint-Denis, le mercredi 27 février, 20 h.



CHANSON
ISABELLE BOULAY
NOS LENDEMAINS
CHIC MUSIQUE/AUDIOGRAM
En magasin mardi

ARTS ET SPECTACLES

Deux solitudes, un gala, zéro préjugé...

MARIE-CHRISTINE BLAIS
HAUT-PARLEURS

À u fil des ans, notre rapport à l'anglais change à Montréal. De part et d'autre des deux fameuses solitudes, des passerelles sont lancées, et toute une génération de jeunes artistes – les enfants de la loi 101 – ne se définit plus comme étant d'abord francophone ou d'abord anglophone. Ils sont artistes et s'expriment dans la langue de leur choix. Un des phénomènes les plus frappants des dernières années est certainement le nombre de jeunes francophones chantant – et réussissant – en anglais, que ce soit Simple Plan ou Pascale Picard. Ou Gregory Charles...

Ça peut en horripiler certains, qui crieront à l'anglicisation à outrance. Ils risquent même de carrément hurler s'ils jettent un coup

d'œil trop rapide aux artistes de la scène alternative mis en nomination dans le cadre des prix MiMi.

Les MiMi? Cet étrange acronyme désigne un gala au nom encore plus tarabiscoté, l'Initiative Musicale Internationale de Montréal! C'est l'appellation francophone d'un événement né et conçu d'abord en anglais (Montreal International Music Initiative) il y a 11 ans, pour souligner l'effervescence de la musique émergente d'ici. La grande originalité des MiMi, c'est qu'ils récompensent non pas les meilleurs artistes alternatifs, mais bien ceux qui ont le potentiel de devenir les meilleurs artistes alternatifs. Cette année, ce n'est pas Arcade Fire ou Malajube qui gagnera l'une ou l'autre des bourses remises aux gagnants, mais le groupe ou l'artiste dont on estime qu'il a tout pour être le PROCHAIN Arcade Fire ou Malajube.

Depuis 2003, cet événement a travaillé fort pour que les francophones y soient plus et mieux représentés... À commencer par la constitution du mégajury, qui compte 130 membres de l'industrie intéressés par la musique

alternative (diffuseurs, médias, blogueurs, distributeurs, disquaires...): 50% francophone, 50% anglophone.

Devant le boum que connaît actuellement la musique québécoise, on se dit que les francophones devraient plutôt bien tirer leur épingle du jeu. Et pourtant, si on commet l'erreur de survoler rapidement la liste des 20 artistes

tiquer les mises en nomination, on réalise qu'on y trouve autant d'artistes s'exprimant uniquement en français (Samian, Mahjorbidet, Bonjour Brumaire...) qu'uniquement en anglais (Miracle Fortress, Besnard Lakes, Katie Moore...). Mais surtout, on y trouve autant d'artistes anglophones et francophones qui chantent aussi une, deux, trois chansons dans «l'autre»

çais, et que Robert Charlebois et Jean-Pierre Ferland glissaient toujours une chanson en anglais sur leurs albums. Près de 40 ans plus tard, on est revenu à la case départ/start!

Alors? Alors, le vrai grand changement, c'est que, désormais, la scène alternative se décline dans tous les genres musicaux, du bluegrass (United Steel Workers of Montreal) à l'électro (Misteur Valaire), du folk (Katie Moore) au hip-hop (Samian), du métal (les remarquables Unexpect) à l'expérimental multimédia (The National Parcs). Si vous avez, vous aussi, envie de goûter à cette étrange – et délicieuse et unique – routine musicale qu'est la scène alternative montréalaise,

vous pouvez, jusqu'à mardi, 26 février, 17h, voter en ligne dans deux catégories, soit Découverte et Chanson de l'année (www.mimimtl.com). S'il vous plaît, allez-y voir. *Please, go and see.*

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: mblais@lapresse.ca

ENTREVUE PLANTS & ANIMALS

La faune de l'avenue du Parc

Mardi prochain à la Sala Rossa, le trio montréalais Plants & Animals lance l'excellent *Parc Avenue* sur le label Secret City. Voilà la nouvelle créature pop à surveiller de près dans notre faune et notre flore!

ALAIN BRUNET

Warren Spicer était encore à l'école secondaire lorsque le groupe rock Sloan a émergé de sa Nouvelle-Écosse natale pour se tailler une réputation nationale. C'était bien avant Buck 65, fleuron de la culture alternative dans les Maritimes. Et voilà qu'un autre enfant d'Halifax émerge... de Montréal.

Après avoir été ébloui par Montréal et, de son propre aveu, par ses jeunes résidentes à la suite d'échanges étudiants alors qu'il était adolescent, Warren Spicer a décidé d'y faire ses études universitaires. C'était il y a 11 ans. Depuis lors, il n'a jamais quitté Montréal. Preuve qu'il n'y a pas vécu en vase clos, son français est plus qu'acceptable en interview.

« Les textes viennent généralement après la musique. Des mots me viennent à l'esprit... certains sont sérieux, d'autres plus personnels. »

À 18 ans, donc, Warren s'inscrit à la faculté de musique de l'Université Concordia pour y étudier la composition et la musique électroacoustique. Il a fait alors la connaissance de Nicolas Basque, bassiste et guitariste de Plants & Animals. « Il s'y connaît mieux que moi dans les arrangements », pense le chanteur, parolier et compositeur de cette formation qui fera parler d'elle, bien au-delà de nos souterrains alternos.

Forcé est de constater que cette paire de créatifs est mieux formée que la majorité des musiciens issus de la pop culture. « Je suppose que nous avons le choix des expressions », dit Warren en toute humilité. « Nous avons une connaissance peut-être supérieure à la moyenne, nos chansons ne résultent pas moins d'idées simples autour desquelles nous construisons. Les « grandes » idées, effets sonores et orchestrations, arrivent plus tard

si besoin il y a. Les textes? Ils viennent généralement après la musique. Des mots me viennent à l'esprit... certains sont sérieux, d'autres plus personnels. Chaque chanson a une raison d'être différente, en fait. La musique est plus importante, dites-vous? *I think so.* C'est le lien. »

Le faste orchestral dont fait état le premier album de Plants & Animals contraste avec la scène où le trio est réduit à sa plus simple expression. Warren y joue les guitares en plus de camper le rôle de *front man*. Nicolas joue aussi les guitares en plus de la basse, sans compter les claviers qu'il partage avec son chanteur. Matthew, pote de Warren depuis le *high school*, joue de la batterie et chante. Aucune machine, aucun échantillonnage préenregistré, assure-t-on.

« En studio, estime Spicer, les possibilités sont infinies, c'est pourquoi nous avons voulu faire le maximum en invitant plein d'amis et collaborateurs à travailler sur nos sons. » En ce sens, Sarah Reufeld a signé les arrangements de cordes, cuivre, bois et anches, des chœurs ont aussi été formés pour l'occasion.

« Nous avons travaillé très fort, ce disque est l'aboutissement de nos vies. Nous savons néanmoins que nous ne pouvons rien tenir pour acquis, nous sommes déjà prêts à démarrer le deuxième. Ça fait longtemps que cet album est fini d'ailleurs; depuis le printemps dernier. »

Facture plus crue que sur disque

À la Sala Rossa, donc, trois hommes seront sur scène.

« Notre facture y sera plus crue que sur disque, nous n'essayons pas de reproduire le son de *Parc Avenue*. Mais, au bout du compte, ce n'est pas si différent de l'album. Nous chantons tous, nous harmonisons nos voix, nous jouons tous plusieurs instruments. »

Plants & Animals s'ajoute à la liste de plus en plus longue des formations indie anglo-montréalaises, dont le dynamisme n'a vraisemblablement rien d'un feu de paille. Peut d'être associé à quelque cliché, cela étant?



PHOTO CAROLINE DESILETS, COLLABORATION SPÉCIALE
Plants & Animals s'ajoute à la liste de plus en plus longue des formations indie anglo-montréalaises. De gauche à droite, Warren Spicer, Nicolas Basque (debout) et Matthew Woodley.

« Si tel était le cas, répond Warren, je ne crois pas que ce serait dommageable. De toute façon, je ne sais pas vraiment ce que signifie le son indie de Montréal... Mais je crois qu'il est normal de

noter des similarités avec d'autres groupes ou artistes d'ici. Lorsque vous vivez dans une même ville, vous êtes immergés dans des choses relativement similaires. »

Ainsi circulent les animaux et

pullent les plantes sur l'avenue du Parc...

Le spectacle de *Parc Avenue* et le spectacle de Plants & Animals ont lieu le 26 à la Sala Rossa.

SUR LES PLANCHES

> ALINE DE LIMA, ce soir au Club Soda.

> JANE BIRKIN, ce soir au Théâtre Maisonneuve.

> OMNIKROM ET TEKI LATEX, ce soir au National.

> SPICE GIRLS, dimanche au Centre Bell.

> JAMES BLUNT, mardi au Théâtre Saint-Denis.

> CHLOÉ SAINTE-MARIE, mardi au National.

> ISABELLE BOULAY, mercredi au Théâtre Saint-Denis.

> WYCLEF JEAN, mercredi et jeudi au Métropolis.

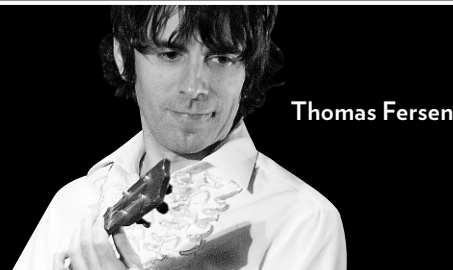
> CLAUDIA ACUNA, jeudi au Club Soda.

> MATT COSTA, jeudi au National.

> THOMAS FERSEN, jeudi et vendredi à La Tulipe.

> HAWKSLEY WORKMAN, vendredi au Club Soda.

> BOB WALSH, vendredi à l'Espace Dall'Arte.



Thomas Fersen

ALINE DE LIMA

Nouveauté brésilienne... de Paris

Née à Caxias dans l'État de Maranhão, Aline de Lima a passé le plus clair de sa vie brésilienne à São Luis, capitale de cet État du Nordeste situé au sud de la Guyane, pas très loin de l'Amazonie. Cette beauté métisse n'a jamais vécu dans les mégalofoles de son vaste pays avant de s'établir en Europe, il y a une dizaine d'années. Elle vient répandre sa lumière à Montréal, ce soir, au Club Soda.

ALAIN BRUNET

« Je m'étais d'abord installée à Stockholm pour y faire mes études de design graphique. Ça a basculé vers la musique. À Paris, j'ai rencontré plusieurs musiciens par l'intermédiaire de mon petit ami musicien – la raison pour laquelle je suis venue m'installer en France. J'ai suivi mon intuition, mes envies, ma curiosité, et voilà. »

Parisienne depuis avril 2001, Aline de Lima s'est concentrée en France sur ce qu'elle allait devenir: auteure, compositrice, interprète. Au printemps 2006, l'étiquette Naïve lançait *Arrebol*, premier disque de cette superbe métisse.

« J'avais commencé à travailler sur ce projet il y a environ trois ans. J'étais alors dans une démarche très liée à la bossa et aux sources de la musique brésilienne. J'ai pratiquement appris à chanter avec les artistes de la bossa, ce qui fut aussi pour moi un point de départ pour connaître le jazz, les musiques africaines et autres musiques de mon pays. Je ne voulais donc pas échapper à cette recherche historique de la musique brésilienne... qui stagnait depuis deux décennies. On était passé au rock et au hip-hop, on avait abandonné les sources de notre musique. »

Aline de Lima sait néanmoins que la *musica popular brasileira* a vécu une renaissance à travers l'électronica. « Les artistes brésiliens de ma génération s'inspirent effectivement de la musique électronique – je pense à Cibelle, Ceu, Apollo Nove, Bebel Gilberto, etc. C'est très bien, mais je préfère pour l'instant une instrumentation plus acoustique, plus liée à cette ambiance que j'ai vécue dans mon enfance. Je voulais ramener ce rapport à la nature,



« J'ai pratiquement appris à chanter avec les artistes de la bossa, ce qui fut aussi pour moi un point de départ pour connaître le jazz, les musiques africaines et autres musiques de mon pays », explique Aline de Lima.

cette mise en valeur de la mer, de l'amour, de la femme. Toutes ces choses que j'ai un peu perdues depuis que je vis en Europe. »

Frank Chatona a créé avec elle ses premières musiques; il s'agit en fait de cet ex-petit ami saxophoniste qui l'a « poussée à assumer la composition et le chant ».

« Les artistes brésiliens de ma génération s'inspirent de la musique électronique. C'est très bien, mais je préfère pour l'instant une instrumentation plus acoustique, plus liée à cette ambiance que j'ai vécue dans mon enfance. »

« Malheureusement, confie-t-elle, je n'ai pu faire le disque avec lui. La maison de disques ne voulait pas qu'il y soit associé, nous avons donc partagé les

droits d'auteur pour garder le lien et récompenser son travail d'arrangeur entre autres. »

D'excellents musiciens ont collaboré à *Arrebol*; le label Naïve n'a pas lésiné sur le budget pour lancer Aline de Lima. L'auteur-compositeur brésilien Vinicius Cantuaria a été recruté à Paris, le

guitariste, des percussionnistes, un contrebassiste, auxquels s'est ajouté un vibraphoniste que je connaissais. Avec cette équipe, je suis d'ailleurs en train de travailler sur un deuxième album où j'ai tout composé. »

Pour la prise de contact au Festival Montréal en lumière, cependant, son rayonnement immédiat (tout petit) implique une version réduite, avec un percussionniste et un guitariste. Ce qui n'a pas l'air d'ennuyer la principale intéressée. « Ça marche très bien à trois, vous savez! Et puisque je n'ai pas vu beaucoup de neige depuis que j'ai quitté la Suède, je suis très excitée à l'idée de venir à Montréal. »

Venant de la part d'une Brésilienne, prenons ça pour un compliment!

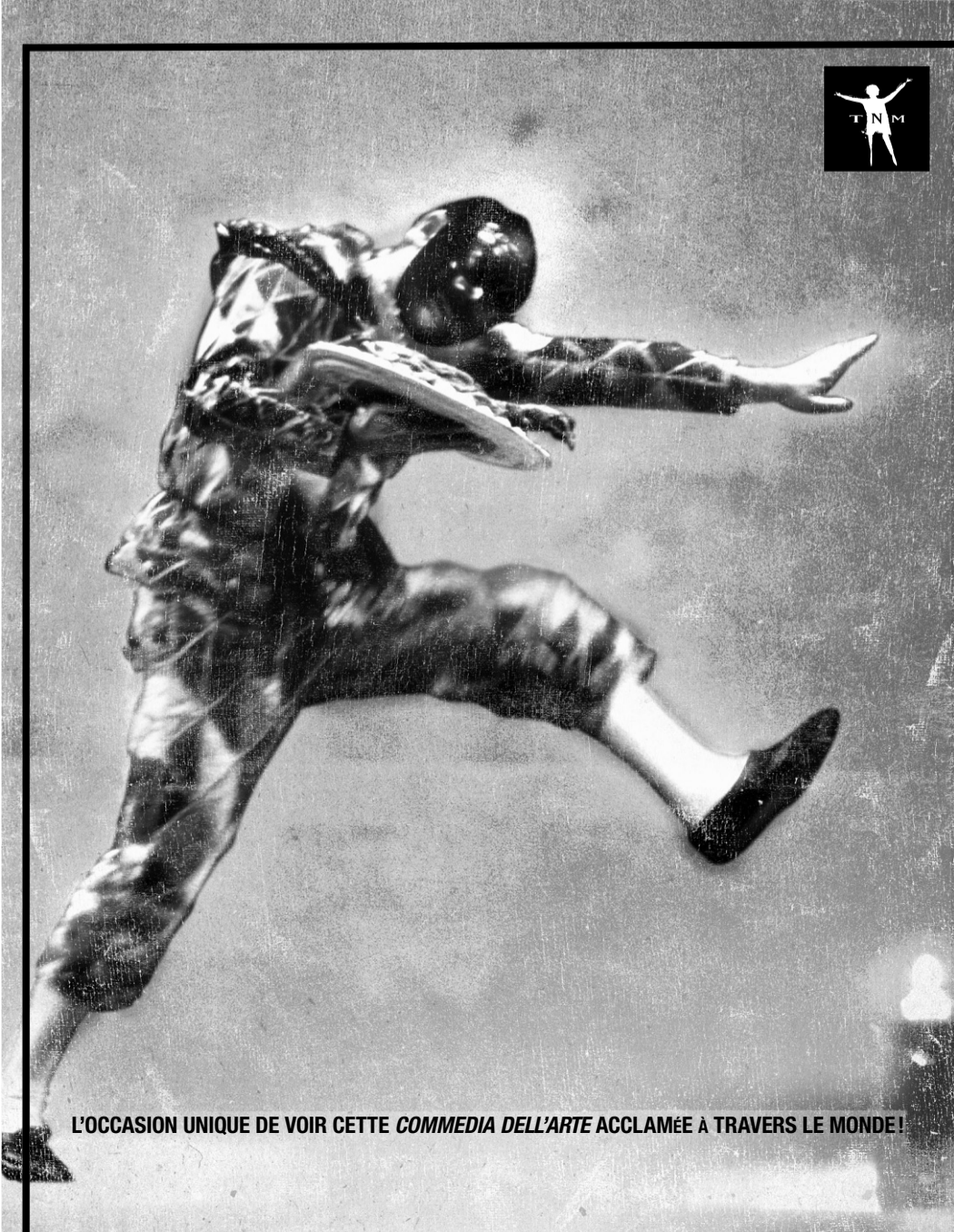
« Le pianiste Philippe-Baden Powell (fils du célèbre guitariste) m'a aidée à faire la mise en place. Grâce à lui, j'ai trouvé un

guitariste, des percussionnistes, un contrebassiste, auxquels s'est ajouté un vibraphoniste que je connaissais. Avec cette équipe, je suis d'ailleurs en train de travailler sur un deuxième album où j'ai tout composé. »

Pour la prise de contact au Festival Montréal en lumière, cependant, son rayonnement immédiat (tout petit) implique une version réduite, avec un percussionniste et un guitariste. Ce qui n'a pas l'air d'ennuyer la principale intéressée. « Ça marche très bien à trois, vous savez! Et puisque je n'ai pas vu beaucoup de neige depuis que j'ai quitté la Suède, je suis très excitée à l'idée de venir à Montréal. »

Venant de la part d'une Brésilienne, prenons ça pour un compliment!

Aline de Lima se produit ce soir, à 20h, au Club Soda.



L'OCCASION UNIQUE DE VOIR CETTE *COMMEDIA DELL'ARTE* ACCLAMÉE À TRAVERS LE MONDE!



Place des Arts
Québec

UNE PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS ET DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL ET LA CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE AU CANADA

ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI

DE CARLO GOLDONI MISE EN SCÈNE GIORGIO STREHLER
AVEC FERRUCCIO SOLERI + 15 COMÉDIENS ET 5 MUSIENS SUR SCÈNE!

PICCOLO TEATRO DE MILAN - THÉÂTRE D'EUROPE

5 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 7 AU 11 MAI
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT – 514.842.2112 – 1.866.842.2112 – LAPLACEDESARTS.COM

SPECTACLE EN VERSION ORIGINALE ITALIENNE – SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

LA PRESSE

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LE FESTIVAL EST COMMENCÉ!

Soyez de la fête!

JUSQU'AU 2 MARS

9^e ÉDITION



LA FÊTE de la LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT



HORAIRE D'OUVERTURE DU SITE
 Samedi 23 février: midi à 23 h
 Dimanche 24 février: midi à 18 h

UNE PROGRAMMATION GRATUITE DIFFÉRENTE CHAQUE SOIR!

SAMEDI 23 FÉVRIER Spectacle familial
14h - 16h
PETIT CIRQUE D'HIVER LE LAIT
 La Sphère Axa DonneTonMinimum
 Les Productions Éclats de rire présentent
La famille Tôt'Aime avec Nicoletta, Martyne, Franka, Adrian, Robert Séguin et le clown Chocolat!

DIMANCHE 24 FÉVRIER
LA MARCHÉ AUX FLAMBEAUX 23 février
 Avec le comédien François Gadbois et aussi Christian Thomas, les Jongleurs de la Mandragore, l'Académie de Danse Martine Laferrrière et le Théâtre Sans Fil!

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DES QUAIS DU VIEUX-PORT
 avec la participation de L'Entracte
SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC
 avec la participation de Concept Fiatlux
QUAIS DU VIEUX-PORT

LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC
 avec la participation de Hydro Québec
SCÈNE HYDRO-QUÉBEC ENTRÉE JACQUES-CARTIER

LA SPHÈRE AXA DonneTonMinimum
 avec la participation de Piknic Electronik
ENTRÉE JACQUES-CARTIER

FEUX D'ARTIFICE de la FÊTE DE LA LUMIÈRE
 (en continuité de la Marche aux flambeaux)

NUMÉRO#

MAUS
VJ DAVID FAFARD

ACTIVITÉS QUOTIDIENNES GRATUITES DURANT LES HEURES D'OUVERTURE DU SITE

VIEUX-MONTRÉAL

LA GLISSADE LE LAIT Animation avec amateurs publics et personnages de lumière en soirée. Une grande glissade sécuritaire gratuite de 120 mètres. Venez glisser en famille!

PLACE DES BRASEROS **KIOSQUE LE LAIT À L'ÉRABLE** Excellents produits à l'érable dont le lait chaud à l'érable.
BAR DES BRASEROS Guimauves et saucisses à faire dorer sur les populaires braseros.

ANIMATION DE RUE Animation avec amateurs publics et personnages de lumière en soirée.

EXPO-PHOTO DE VICTOR DIAZ LAMIC Exposition flamboyante mettant en vedette quelques-uns des plus beaux paysages du Chili.

QUAIS DU VIEUX-PORT

JUMPAÏ LE LAIT Essayez le populaire Jumpaï, un mélange de trapèze, de trampoline et de bunjee! Pour petits et grands.

LE DÔME HYDRO-QUÉBEC Venez vous réchauffer dans cette structure métallique qui émet de chauds rayons infrarouges.

LA PATINOIRE ET LE BAR D'HIVER DES QUAIS DU VIEUX-PORT

LE BISTRO SAQ EXPRESS Au menu; vins, cafés aromatisés, guimauves et saucisses à dorer.

LE BISTRO SAQ Venez vous réchauffer et vous rassasier. Vins, cafés aromatisés et menu dégustation.

LA LOCOMOTIVE Venez y déguster des marrons chauds.

BAR ET ANIMATION AMARULA Un arrêt irrésistible! Ne manquez pas les performances quotidiennes de l'équipe Tam-Tam Amarula.

STUDIO PHOTO AXA DonneTonMinimum Immobilisez votre passage au Festival en venant vous faire photographier gratuitement.

NEIGE - CIDRE DE GLACE Venez vivre une expérience unique! Découverte des produits « Neige » et une surprise pour les week-ends... la célèbre tire « Neige sur neige ».

L'ÉCRAN GÉANT LED INTERACTIF Venez vous amuser à la table console interactive et voyez votre animation projetée sur l'écran géant LED de 15 mètres de longueur!

Bain de neige
 dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec
 Venez encourager les baigneurs!
AUJOURD'HUI DE 15 H À 16 H
 Quai King-Edward (devant le Centre des sciences de Montréal)

NOUVEAUTÉ! L'AUTRE VILLE, LA CHASSE AUX INDICES
DEMAIN
 Explorez la ville intérieure et souterraine grâce à une promenade de 5 km de corridors, tunnels et halls d'édifices. Une grande fête familiale attendra petits et grands au complexe Desjardins.
 Organisée de concert avec VO
DÉPART PLACE MONTRÉAL TRUST 10 H 30

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

BILLETS
 ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL : METROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est
 PLACE DES ARTS 514 842-2112 / pda.qc.ca 514 790-1245 / admission.com
 THE SEGAL CENTRE FOR PERFORMING ARTS AT THE SAIDYE 514 790-1245 / admission.com
 THÉÂTRE OUTREMONT / SAVOY / CLUB SODA 514 908-9090 / ticketpro.ca
 THÉÂTRE ST-DENIS 1 514 790-1111 / theatrestdenis.com

MARGIE GILLIS
M.BODY.7 / M.CORPS.7
 PREMIÈRE MONDIALE
EN SUPPLÉMENTAIRE LE 1^{er} MARS!
 avec ANIK BISSONNETTE, GIOCONDA BARBUTO, HOLLY BRIGHT, SANDRINE BISSONNETTE ROBITAILLE, EMILY MOLNAR, ELEANOR DUCKWORTH, LAURENCE LEMIEUX et RISA STEINBERG
29 FÉVRIER ET 1^{er} MARS • 20H
 THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA
 DEUX DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS CE SOIR!
 À l'Outremont, la salle mythique longtemps dédiée aux westerns de Sergio Leone!
23 FÉVRIER • 18 H 30 ET 21 H 30
 THÉÂTRE OUTREMONT
 DE RETOUR APRÈS LEUR TRIOMPHE DE L'ÉTÉ DERNIER AU FESTIVAL DE JAZZ!

HOUDINI
LE SPECTACLE MUSICAL
JUSQU'AU 2 MARS (relâche le 29 février)
 THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE
 ERNST & YOUNG Quality In Everything
 MAGIE, THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE
 27 ARTISTES SUR SCÈNE!

MICHEL FUGAIN
LE GRAND RETOUR!
 Financière Sun Life
1^{er} - 2 MARS • 19 H 30
 THÉÂTRE ST-DENIS 1
 SPECTACLE DE CLÔTURE
 SES PLUS GRANDS SUCCÈS!

BELLY OF A DRUNKEN PIANO
 un spectacle sur TOM WAITS
DÈS MARDI
 D'Australie, avec Stewart D'Arrietta et ses musiciens
26 FÉVRIER AU 1^{er} MARS • 20 H 30
 (27 février, 19h30)
 SAVOY DU MÉTROPOLIS

JAMAICA TO TORONTO
 LE MEILLEUR DU SOUL, FUNK ET REGGAE
1^{er} MARS • 20H
 CLUB SODA

CLAUDIA ACUÑA
CE JEUDI!
28 FÉVRIER • 20H
 CLUB SODA
 LA CHANTEUSE JAZZ CHILLIENNE À DÉCOUVRIR!

HAWKSLEY WORKMAN
 Première partie : Sébastien Grainger
CE VENDREDI!
29 FÉVRIER • 20H
 CLUB SODA
 DU BON ROCK'N'ROLL!

LES PLAISIRS de la TABLE AIR FRANCE présentés par AMERICAN EXPRESS

ACTIVITÉS AU MARCHÉ JEAN-TALON
ACTIVITÉS GRATUITES!
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Le Parcours gourmand de la région de Québec: une foule de découvertes!
 Afin de célébrer le 400^e anniversaire de la ville de Québec, le Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE se réjouit d'accueillir, au marché Jean-Talon, des producteurs, des auteurs, des chefs et d'autres spécialistes qui offriront une série d'activités enlevantes, majoritairement gratuites.
 Voilà une occasion particulière de parfaire nos connaissances du terroir québécois et de rencontrer ceux qui se démènent allègrement pour nous faire bien manger.
 LIBRAIRIE GOURMANDE

LES MIDIS DU FESTIVAL
 Profitez de l'heure du lunch pour inviter collègues ou amis autour de plats réconfortants venus des quatre coins du monde. Ils sont impatients de vous dévoiler leurs trésors. Empressez-vous de réserver!
DÈS LUNDI!
Byblos Le petit Café 6518, Saint-Laurent 1499, av. Laurier Est 514 523-9396
Rumi 5198, rue Hutchison 514 490-1999
La Khaïma 142, av. Fairmont 514 948-9993
Prato Pizzeria et Café 3891, Saint-Laurent 514 285-1616
Douro 6518, Saint-Laurent 514 273-6969
Kashmir 138, rue Saint-Paul Est 514 861-6640
Casa de Matéo 440, rue Saint François Xavier 514 844-7448
Ong Ca Can 79, rue Ste-Catherine Est 514 844-7817

LA FÊTE DES FROMAGES D'ICI
 présentent
 Une occasion fantastique de rencontrer les fromagers du Québec.
ENTRÉE GRATUITE
AUJOURD'HUI
ET DU JEUDI 28 FÉVRIER AU SAMEDI 1^{er} MARS
 DE 10 H 30 À 20 H (LES SAMEDIS DE 10 H À 17 H)
 Tous les avant-midi, venez rencontrer Clafoutine et ses amis!
 Les jeudis et vendredis à 10h30, et les samedis à 10h
LES 47 BONNES TABLES DU FESTIVAL
 Les Bonnes Tables du Festival, le rendez-vous ultime pour les sens avec des chefs réputés et audacieux.
 L'activité à laquelle vous voulez assister dans l'un des restaurants partenaires du Festival est complète?
 Appelez au 514 288-9955 ou 1 888 477-9955 et un de nos conseillers vous recommandera d'autres activités gastronomiques.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

GUY BÉLANGER

Harmonica harmonieux

Un souffle puissant, deux lèvres et un petit instrument de métal, qu'est-ce, sinon un harmoniciste? Des tas de spectacles, des compositions inspirées et enfin un disque, en magasin mardi, qu'est-ce, sinon l'harmoniciste québécois Guy Bélanger?

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Guy Bélanger a joué avec les Colocs, Céline Dion, Muddy Waters, Éric Lapointe et l'Orchestre Symphonique de Québec; il a co-composé la musique des films de son frère Louis (*Post-mortem*, *Gaz Bar Blues* et celle du prochain, *The Timekeeper*), et a écrit celle du générique de l'émission *Et Dieu créa Laflaque*; il a accompagné le Cirque du Soleil à Orlando (pour *La nouba*) et accompagne toujours le bluesman québécois Bob Walsh partout dans le monde; il n'hésite jamais non plus à se produire avec des amis ou dans les prisons... Bref, Guy Bélanger ressemble tout à fait à son instrument de prédilection,

l'harmonica: modeste, universel, accessible et sensible. Il lance mardi son premier album, qui lui ressemble lui aussi.

« Je ne voulais pas faire un disque à la Zamfir, tu sais, avec plein de reprises, ni devenir le Kenny G. de l'harmonica – le Kenny Guy Bélanger du genre, explique le musicien avec un beau rire. Et je ne voulais pas faire non plus un disque de blues, parce que Jim (Zeller) ou Carl (Tremblay) le font déjà très bien, mais surtout parce que je joue de tout, tout le temps. Le défi, c'était donc de ne pas faire un disque de festival d'harmonica! »

Alors, Guy Bélanger a fait appel à ses nombreux amis – l'exceptionnel guitariste Claude



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Grâce à son harmonica, Guy Bélanger a bourlingué et fait de nombreuses rencontres. Parfois, il en remercie son instrument.

Fradette, les intenses chanteurs Bob Walsh et Kim Richardson, le contrebassiste chevronné Stephen Barry, le guitariste-chanteur Gilles Sioui (méconnu, hélas, et fabuleux, à mon sens) et bien d'autres, pour faire un album à la fois éclectique et homogène, qui s'écoute vraiment bien. Et comme Guy, dans une de ses nombreuses vies, a aussi étudié en graphisme, disons qu'il s'est assuré d'avoir une pochette à la hauteur de l'album. Chaude. Lumineuse. Vibrante.

Dire que tout cela a commencé parce qu'un de ses amis de polyvalente lui a cassé sa flûte à bec et l'a remplacée par un harmonica. Depuis, le petit instrument s'est multiplié autour des hanches de Guy Bélanger – il porte une quinzaine d'harmonicas à sa ceinture. Son grand amour pour le petit instrument a notamment inspiré le personnage de musicien

doué et irresponsable incarné par Danny Gilmore dans *Gaz Bar Blues* de Louis Bélanger (« Mais je tiens à préciser que, dans la vraie vie, c'est moi qui ai travaillé le plus longtemps au garage de mon père! »).

Guy Bélanger ressemble à son instrument : modeste, universel, accessible et sensible.

Dans ce beau film de son frère, la mère n'était plus de ce monde. Dans la vraie vie, la mère de Guy et de ses six frères et sœurs n'est décédée qu'en 2006. C'est à la mémoire de Jacqueline O'Brien Bélanger qu'est d'ailleurs dédié l'album, qui compte deux airs irlandais, en hommage aux origi-

nes de la mère du musicien. Aux côtés de ces morceaux se trouvent notamment des compositions de Bélanger, avec et sans Claude Fradette, et quelques reprises. « Mais des reprises pointues, j'y tenais, explique Guy Bélanger.

Alors, j'ai choisi du Lyle Lovett, du Marc Broussard (Louisianais qui fait dans le bayou soul) et... *The Last Song* d'Elton John, juste harmonica, guitare et violoncelle. Quand je joue des morceaux comme ça, je mesure 20 pieds... »

« Des fois, je me retrouve à Sète ou à Arras ou ailleurs, je regarde mon harmonica et je lui dis merci, dit encore Guy Bélanger, en rougissant un peu. C'est vrai que je lui donne un poumon, mais mon harmo, lui, me donne une claque dans le dos. Et puis, ça tombe bien, j'ai trois poumons... »

Les Sunshine Boys
de Neil Simon
mise en scène, traduction et adaptation de Claude Maher

Claude Michaud Michel Dumont
Guy Jodoin Caroline Lavigne
Marie-Christine Perreault Marc St-Martin

décor Carole Paré costumes Anne Duceppe éclairages Guy Simard
musique Frédéric Maher accessoires Normand Blais

35^e saison

DUCEPPE

DU 27 FÉVRIER AU 5 AVRIL

LA PRESSE COULEUR JAZZ 91.7 CBS AFFICHAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112

UN THRILLER CONTEMPORAIN INSPIRÉ DU MYTHE DE BARBE-BLEUE

LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER

DE CAROLE FRÉCHETTE
MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
ISABELLE BLAIS / HENRI CHASSÉ / TANIA KONTOYANNI / JULIE PERREAULT / JEAN RÉGNIER / LOUISE TURCOT
assistance à la mise en scène et régie BETHZAÏDA THOMAS * les concepteurs DANIELE LÉVESQUE / costumes LINDA BRUNELLE /
CLAUDE COURNOYER / MICHEL SMITH / NORMAND BLAIS / JACQUES-LEE PELLETIER / RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 4 MARS ** WWW.TNM.QC.CA ** 514.866.8668

artv M LA PRESSE

Libres ce soir?

LA VITRINE.COM
Information culturelle et billetterie de dernière minute

145, Sainte-Catherine Ouest, Montréal
514 285-4545 Place-des-Arts

Québec Montréal TOURISME Montréal ROGERS BANQUE NATIONALE LA PRESSE cyberpresse.ca MEDUZARTS QUARTIER DES SPECTACLES artv The Gazette

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE ISABELLE MASSÉ

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Marc Béland est un artiste bourré de talents : pour le jeu, la danse et... l'illusion. N'a-t-il pas trouvé le moyen de ressembler à Harry Houdini sur cette photo? Dire qu'on n'a pas fait appel aux services de Béland pour la comédie musicale sur la vie du célèbre illusionniste, présentement à l'affiche au Théâtre Leonor et Alvin. Peut-être pensera-t-on à lui pour un éventuel film... On doit ce rapprochement physique aux yeux magiques de notre lecteur Yves.



Harry Houdini



Marc Béland



Sarah Polley

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

SARAH POLLEY
L'actrice canadienne ne passe jamais inaperçue au gala des prix Génie. Cette année, ce sont ses talents de nouvelle réalisatrice qui sont soulignés. Non seulement sera-t-elle de la grande fête des Oscars (demain, son long métrage *Away from Her* est en nomination dans la catégorie Meilleure adaptation de scénario), mais elle recevra le prix Claude-Jutra, décerné au réalisateur d'un premier long métrage, le 3 mars.

DENYS ARCAND
Pas de journalistes, bon! Lundi après-midi, tout juste avant de donner sa leçon de scénario à des cinéastes dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois, le cinéaste a été formel: il ne parlera pas devant des gens de la presse. Après avoir allumé les lumières, il a obligé les journalistes à se dévoiler et leur a demandé de sortir de la salle. On égratigne au passage la direction des Rendez-vous qui est entrée dans le jeu d'Arcand, invité à un événement ouvert au public. Était-ce une blague du réalisateur ultra cynique qu'on n'a pas encore comprise?

OMNIKROM

Saveur du moment

Ils s'habillent comme de grands adolescents malgré leur vingtaine avancée. Sur leur premier CD *Trop banane!*, ils consacrent une chanson à la poutine et à son fromage qui fait «squich squich». Mais ne vous fiez pas aux apparences, les rappers du groupe Omnikrom méritent de se faire prendre au sérieux. Le trio montréalais est la coqueluche des ados et a réussi l'automne dernier à retenir l'attention de l'ADISQ, qui lui a décerné le Félix du Meilleur album hip-hop.

DAPHNÉ BÉDARD LE SOLEIL

«C'est une belle reconnaissance de l'industrie, souligne le MC Jeanbart, en parlant du Félix remporté. C'est bien qu'ils aient reconnu un truc différent, qui se démarque.»

Omnikrom est composé des MC Jeanbart et Linso Gabbo, ainsi que du producteur Figure 8. Jeanbart et Gabbo se connaissent et écrivent du rap depuis qu'ils ont 10 ou 11 ans. Leur première formation musicale, Être abstrait, ne dure que le temps de quelques spectacles. Ils rencontrent ensuite Figure 8. Prenant le nom d'Omnikrom, ils font paraître deux albums maxis en 2005 et 2006 qui intéressent l'industrie et le public.

Pour leur album *Trop banane!* – expression qu'on pourrait traduire par «meilleur que tout» –, ils ont pu compter sur la collaboration de Numéro#, de Ghislain Poirier, de DJ Champion et de TTC. Depuis la sortie de leur disque, en mai, les membres d'Omnikrom ne cessent de faire parler

d'eux. Les ados se trémoussent sur leurs chansons rythmées, leurs vidéos tournent en boucle à MusiquePlus et plusieurs de leurs spectacles en France et au Québec sont donnés à guichets fermés. Même le célèbre potineur des stars Perez Hilton a cru bon

« Trop banane! est moins vulgaire. On voulait un album plus pop, plus léché, alors les paroles sont allées dans ce sens-là aussi. »

de mettre un de leurs vidéoclips sur son site Internet pour faire découvrir au monde ce groupe qu'il considère génial...

Originalité

L'originalité d'Omnikrom contribue certainement à son succès. À travers les vedettes préfabriquées et la pop sucrée qui envahissent les ondes radio et

internet, Omnikrom se distingue par son mélange de hip-hop et de pop électronique et ses paroles ludiques, assez osées. Les sujets préférés de ses membres: les filles, les vêtements et la bouffe.

Les paroles de leurs chansons ont d'ailleurs provoqué des réactions en 2006 alors qu'ils se produisaient sur une scène extérieure aux FrancoFolies de Montréal. Un texte publié en une de *La Presse* dénonçait les propos sexistes des chansons du groupe. Un événement qui a trouvé écho dans le *National Post* de Toronto. Pour Jeanbart, toute cette polémique était nettement exagérée.

«C'était un peu n'importe quoi», tranche-t-il.

Vrai que les paroles d'Omnikrom ne font pas dans la dentelle, bien qu'elles soient moins salaces que sur les deux premiers maxis sortis par le groupe. «*Trop banane!* est moins vulgaire, concède Jeanbart. On voulait avoir un album plus pop, plus léché, alors les paroles sont allées



ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE

Omnikrom se distingue par son mélange de hip-hop et de pop électronique et ses paroles ludiques, assez osées. Les sujets préférés de ses membres: les filles, les vêtements et la bouffe.

dans ce sens-là aussi.» Même s'il s'adresse à un public de jeunes, Jeanbart ne sent pas la nécessité de censurer ses propos. «Les jeunes nous connaissent. Ils savent que ce qu'on fait, c'est du diver-

tissement, que c'est juste pour le plaisir.»

Omnikrom et Teki Latex, ce soir au National; supplémentaire le 8 mars, avec Cuizinié en première partie.

isabelle boulay

Dès 13 h mercredi, visionnez les trois vidéos exclusives sur le «making of» de son nouvel album

à l'occasion de sa grande première montréalaise le 27 février au Théâtre St-Denis.

Isabelle vous convie à cet événement inédit sur cyberpresse.ca/isabelleboulay



Nouvel album en magasin le 26 février

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT...

« Vous voulez me dire qu'il y a des gens qui placent des cotons sur des tiges ? »

— Patrice Coquereau, à 3600 secondes d'extase, parodiant l'exubérant animateur François Paradis de TVA, déjà convaincu du danger des cotons-tiges (Q-tips).

« Si j'avais été baveux, Ségolène Royal ne m'aurait jamais dit, il y a quelques jours, que découvrir que l'on est trompée par un homme après 18 ans de vie commune, c'est dur à vivre. »

— Michel Drucker, à La Presse.

« Un fils de bâtard, qu'il mange de la marde »

— Victor-Lévy Beaulieu au sujet de Noah Richler, fils de feu Mordecai. VLB n'a pas apprécié la description qu'a faite Richler de lui après l'avoir vu dans son habitat naturel de Notre-Dame-des-Neiges « en minuscule caleçon noir très serré ».

« On ne parle pas sérieusement devant des journalistes. »

— Denys Arcand, lors de la leçon de scénario qu'il donnait cette semaine à des cinéphilés dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois.

« I was very nervous to come here. »

— Pauline Marois, sur la voie de la guérison anglophone, à Tout le monde en parle.



Michel Drucker



Pauline Marois

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt : 14 h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (Université de Montréal)
Die Fledermaus (Strauss). Atelier d'opéra de l'UdM. Mise en scène: Marie-Nathalie Lacoursière. Direction musicale: Jean-François Rivest: 19 h 30.

SALLE PIERRE-MERCURE
Les Violons du Roy. Dir. Jean-Marie Zeitouni. Divertimento et Musique pour cordes, percussions et célesta (Bartok), Frates et Festina lente (Pärt): 20 h.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Armas Maiste, pianiste. Debussy, Schubert, Chopin, Maiste, Peterson: 16 h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE
K-5: 20 h.

CINQUIÈME SALLE (Place des Arts)
Portal - Peggy Baker Dance Projects: 20 h.

TANGENTE
Circulations 3: 19 h 30.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX
Les Ballets Jazz de Montréal: 20 h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Bruno Pelletier: 20 h 30.

CASA DEL POPOLO
Menace Ruine + Ames Sanglantes + Hyena Hive: 21 h.

CLUB SODA
Aline de Lima: 20 h.

LA TULIPE
Pop 80: 21 h.

LE NATIONAL
Omnikrom + teki Latex: 20 h.

LION D'OR
Tony Ambulance Band: 20 h 30.

QUAIS DU VIEUX PORT DE MONTRÉAL
Maus - VJ David Fafard: 20 h 45.

SALA ROSSA (La)
The Goods: 22 h 30.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
Claire Pelletier: 20 h.



PHOTO CAROLE BELLAICHE

Jane Birkin, ce soir, 20 h, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Pink Floyd Experience: 20 h.

SCÈNE HYDRO-QUÉBEC - VIEUX PORT DE MONTRÉAL
Numéro#: 20 h 15.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
Isabelle Lalonde et Tricia Foster: 20 h.

THÉÂTRE OUTREMONT
The Spaghetti Western Orchestra: 18 h 30 et 21 h 30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)
Jane Birkin: 20 h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Jean-François Mercier: salle 2, 20 h.

TOHU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
Flash: 20 h.

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

en collaboration avec **SSQ** Groupe financier

Un portrait nouveau de l'Asie contemporaine

FLUKSH

Du 19 février au 1^{er} mars 2008
14 artistes et 8 musiciens sur scène

TOUTE L'INFORMATION ET EXTRAITS VIDÉO AU WWW.TOHU.CA

Une création de **JERRY SNELL**

2345, rue Jerry Est Montréal (Québec) H2Z 4P7
514 376-TOHU (8648) 1-888 376-TOHU (8648)

www.tohu.ca info@tohu.ca

514 790-1245 1-800-361-4595

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Canada Québec Montréal

DERRIÈRE CHAQUE INTERPRÈTE IL Y A UN AUTEUR ET UN COMPOSITEUR

Le Gala de 2008 du PACC sera diffusé nationalement le dimanche 2 mars dès 19 h (entrevue avec Paul Anka) et 20 h (Gala annuel) sur CBC Radio Two ainsi que le lundi 3 mars à 14 h et en reprise à 22 h, sur CBC Radio One.

Ne manquez pas l'émission spéciale *Words to Music: The Canadian Songwriters Hall of Fame*, mettant en vedette les grands moments du penchant anglophone du Gala, le lundi 3 mars dès 19 heures à la télévision de la CBC.

Le nombre de billets est limité! Rendez-vous sur www.ticketmaster.ca.

LES INTRONISÉS DE 2008 SONT :
Paul Anka
Claude Dubois
André Lejeune
Oscar Peterson

LES ARTISTES INVITÉS SONT :
Boom Desjardins
Oliver Jones
Toulouse
Rufus Wainwright

Animé par Gregory Charles.

5^{ÈME} GALA ANNUEL DU panthéon des auteurs et compositeurs canadiens

PRÉSENTE PAR **BMO Nesbitt Burns**

www.cansong.ca

LA PLACE DES ARTS PRÉSENTE

Lizt Alfonso DANZA CUBA

20 DANSEUSES ET 6 MUSICIENS BRÛLENT LES PLANCHES AU RYTHME DU FLAMENCO ET DES MUSIQUES AFRO-CUBAINES!

27 MARS 2008 • 20 H • SALLE WILFRID-PELLETIER

Billetterie Place des Arts **514 842 2112 / 1 866 842 2112** Réseau Admission 514 790 1245
laplacedesarts.com

NOUS REMERCIONS LES ORGANISMES SUIVANTS POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN :

COMMANDITAIRE PRINCIPAL **BMO Nesbitt Burns®**

PARTENAIRE MÉDIA **CBC Radio-Canada** PARTENAIRE PUBLICITAIRE **DDB®** PARTENAIRE HÔTELLIER **MERIDIEN KING EDWARD**

PARRAINS ET FONDATEURS **Astral Media, CMAA, CMRRA, EMI Music Canada, FACTOR, Canada, Warner Music Canada**

musicaction Canada, Songwriters, SOCAN, SONY/BMG, UNIVERSAL, WARNER MUSIC CANADA

JOURNAL COMMANDITAIRE FRANCOPHONE **LA PRESSE**

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



• WYCLEF JEAN •

LES NATIONS UNIES DU HIP-HOP

L'ouragan caribéen de Wyclef Jean sera de passage au Métropolis mercredi et jeudi prochains. La star du hip-hop présentera au public montréalais les pièces de son nouvel album, *Carnival II: Memoirs of an Immigrant*. Chanteur, réalisateur, rappeur, guitariste et philanthrope, ses masques prennent toutes sortes de formes. *La Presse* s'est entretenu avec le musicien éclectique d'origine haïtienne qui invite la planète entière à entrer dans la grande mascarade.

SIMON COUTU
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec sa carrière solo, l'ancien membre du groupe The Fugees est devenu une star internationale de la pop et une véritable légende en Haïti, son pays d'origine. Le président René Préval lui a même décerné le titre d'ambassadeur de bonne volonté pour honorer son travail humanitaire pour la perle des Antilles.

Joint par *La Presse* alors qu'il était en tournée en Arizona, le rappeur était heureux d'annoncer que son premier spectacle affichait complet et qu'une supplémentaire avait été ajoutée.

En deux mois, ce sera sa deuxième visite à Montréal. Le 1^{er} janvier dernier, Wyclef Jean a bravé la tempête de neige pour venir fêter au complexe Cristina, une salle de réception dans l'arrondissement de Saint-Léonard. La nouvelle de sa venue s'est propagée comme une traînée de poudre dans les médias et les taxis de la diaspora haïtienne. «Je suis venu à Montréal pour relaxer et avoir du bon temps. Lorsque je suis arrivé, il neigeait comme en enfer!»

Wyclef accompagnait à cette occasion le groupe de konpa Djakout Mizik. La veille, le chanteur avait travaillé à ses côtés sur les ondes de MTV. «Ce fut une soirée historique, raconte le rappeur. C'était la première fois que cette chaîne cédait l'antenne à un groupe de musique haïtienne qui chante en créole. Le lendemain, on a continué la fête à Montréal.» La tempête tropicale Wyclef a vite fait de réchauffer le nord de la ville.

Un prince à New York

Carnival II: Memoirs of an Immigrant est le sixième album solo de Wyclef Jean. Il fait suite à son premier opus en carrière, *The Carnival Featuring Refugee Allstars*,

paru en 1997. Ce disque a marqué de façon indélébile l'histoire du hip-hop avec son mélange de sonorités urbaines, de rythmes caribéens et de reprises épicées de classiques pop comme *Stayin' Alive* ou *Guantanamera*.

Le rappeur semble satisfait de l'accueil de *Carnival II*. Le premier simple de l'album, *Sweetest Girl* (en duo avec le chanteur Akon), s'est déjà écoulé à plus d'un million d'exemplaires. «Depuis des années, je fais de la musique pour les autres. Les gens me demandaient: "Quand vas-tu faire de nouveau de la musique pour toi?" *Carnival II* est un retour au son de Wyclef!»

Le musicien s'est toujours entouré d'artistes aussi variés que sa musique peut l'être. Pour son dernier disque, Serj Takian, du groupe System of a Down, Sizla, Paul Simon, Norah Jones et Shakira se sont joints à la parade internationale de l'Haïtien.

Wyclef Jean dédie *Carnival II* à tous les expatriés du monde. Né à Croix-des-Bouquets en 1972, il a immigré aux États-Unis à l'âge de 10 ans. Après toutes ses années à vivre le rêve américain, le chanteur se considère toujours comme un immigrant. «C'est ancré profondément en moi, personne ne pourra m'enlever ça.»

Lors de ses concerts, le prince du carnaval veut recréer la réalité multiethnique de New York, sa ville d'adoption. «Un spectacle de Wyclef, c'est comme les Nations unies, affirme le chanteur. On y trouve tous les continents, tout le monde y a sa place.»

Cinéaste du son

Wyclef Jean a fait ses premiers pas dans l'industrie du disque au sein du groupe The Fugees, en compagnie du rappeur Pras et de Lauryn Hill. Après avoir vendu 18 millions d'exemplaires de l'album *The Score*, le trio s'est séparé

en 1997. Entre 2004 et 2006, les tentatives de reformation ont finalement échoué. «J'ai toujours voulu faire un nouvel album avec les Fugees, dit Wyclef. Toutefois, il y a des gens qui me disent que si l'aventure du groupe avait continué, je n'aurais pas mené une aussi belle carrière solo.»

Le boucanier haïtien est seul maître à bord. Il voit son travail comme celui d'un réalisateur de film ou d'un compositeur qui regroupe les meilleurs musiciens pour obtenir un grand opus. «Je fais ma carrière en solo et les autres musiciens sont comme les acteurs de mon film. Je suis comme George Gershwin ou Quincy Jones.»

Wyclef Jean laisse une place importante à la culture haïtienne dans ses albums. Sur *Carnival II*, il rend hommage à la perle des Antilles avec la pièce Rouge et bleu, qui fait référence aux couleurs du drapeau haïtien. L'engagement du rappeur philanthrope a toujours été présent dans son œuvre musicale. «Mon travail pour Haïti a commencé lorsque j'étais très jeune, affirme-t-il. Si l'on écoute le premier album des Fugees, *Blunted on Reality*, paru en 1994, je militais déjà pour les droits des Haïtiens.»

En plus de sa carrière solo, Wyclef Jean a fondé Sak Pasé Records, sa maison de disques dédiée à promouvoir la musique du monde. Pourtant, depuis 2004, le seul album à avoir vu le jour sur le label est le sien, *Welcome to Haiti: Creole 101*, un hommage à la culture haïtienne chanté presque exclusivement en créole. «Nous venons de signer des contrats avec deux artistes, Black Alex et Haitian Fresh. Nous ne sommes pas pressés de lancer leurs albums puisqu'on veut faire les choses intelligemment. Je sais que Sak Pasé Records a le pouvoir d'être une très bonne étiquette de musique du monde.»

L'ambassadeur en espadrilles

L'engagement de Wyclef Jean pour Haïti va beaucoup plus loin que les sonorités caribéennes de ses albums. Le 18 octobre dernier, il est devenu ambassadeur de bonne volonté d'Haïti pour l'ensemble du travail social effectué pour son pays d'origine. «Le président m'a décerné un grand honneur, explique le rappeur qui possède maintenant un passeport diplomatique. Ce statut me permet de rencontrer des politiciens qui ne me considèrent pas comme un simple musicien. Ils me pren-

nent maintenant au sérieux.»

En 2004, alors que le pays s'enflamme par la violence qui a suivi le départ de l'ancien président Jean-Bertrand Aristide, le chanteur inaugure la fondation Yéle Haïti. L'organisme a en chantier une dizaine de projets ayant trait à la musique, l'éducation, le sport et l'environnement. «Wyclef voulait changer le quotidien des jeunes puisqu'ils sont l'avenir du pays, affirme la directrice de Yéle Haïti rencontrée à Port-au-Prince, Sherley Kanzki Jean. Ils n'ont pas de modèles positifs et peu de scolarité.»

L'ex-membre des Fugees se réjouit du retour relatif au calme en Haïti. Il demande néanmoins aux investisseurs étrangers et à la diaspora de s'impliquer pour remettre sur pied le pays le plus pauvre des Amériques. «Je sens que le pays va de l'avant, affirme le chanteur. C'est le temps idéal pour investir en Haïti. Je ne peux pas parler de tous mes projets, mais j'ai entre autres acheté la station de télévision Télémax là-bas.»

À Port-au-Prince, Wyclef Jean est devenu un modèle pour la jeunesse. «C'est extraordinaire de voir la façon dont les Haïtiens reçoivent l'amour que je porte à mon pays. Ils me le rendent en m'illustrant sur des murales, des toiles et même sur des billets de banque!»

Les 27 et 28 février, ce sera au tour des amateurs montréalais de lui rendre hommage en réchauffant la piste de danse du Métropolis. Wyclef Jean risque de se soucier beaucoup plus de faire bouger les corps que de faire de la politique. «Apportez des vêtements de rechange, parce que ce sera le carnaval. Vous serez complètement mouillés après les 30 premières minutes du spectacle.»

Wyclef Jean, en spectacle au Métropolis, les 27 et 28 février, 21h.



Philanthrope hip-hop

Alors que beaucoup de rappeurs américains à succès exhibent leurs richesses et accumulent les voitures de luxe, Wyclef Jean aide son pays natal grâce à sa fondation, Yéle Haïti. Les projets de l'organisme sont à l'image du musicien éclectique. Cuisines collectives, sport, musique, cinéma, environnement et éducation: l'initiative de Wyclef Jean s'immisce dans toutes les sphères de la société haïtienne. Le chanteur philanthrope a fondé l'organisme en janvier 2005 à Cité Soleil et Val-Bélaïr, deux quartiers de Port-au-Prince extrêmement dangereux à l'époque. Beaudie Buteau a grandi dans un de ces bidonvilles. À 20 ans, il est maintenant superviseur des projets de l'organisme. «Après le départ du président Aristide en 2004, Wyclef est venu à Bélaïr. Ça tirait de partout. Il leur disait d'arrêter cette violence, qu'elle ne mène nulle part.» Dans un pays où l'unité fait gravement défaut, Wyclef Jean est l'un des seuls à pouvoir se vanter de dialoguer avec le gouvernement, les gangs de rue, la population et la communauté internationale.

— Simon Coutu, collaboration spéciale



PHOTO SARAH STACKE, COLLABORATION SPÉCIALE

En novembre dernier, Wyclef Jean était à Cité Soleil pour inaugurer le projet Yéle Cuisine, une cuisine communautaire gérée par des femmes défavorisées dans le plus grand bidonville d'Haïti.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

HAWKSLEY WORKMAN

La maudite machine

À ses débuts, il y a une dizaine d'années, l'auteur-compositeur ontarien Hawksley Workman affichait l'imagination fertile, le sens de l'humour et l'authenticité artistique qui en ont vite fait un chouchou de la critique au pays. Son premier album, *For Him and the Girls* (1999), a aussi rallié le public. Et puis, l'industrie de la musique a changé.

KATHLEEN LAVOIE
LE SOLEIL

Car s'il est vrai que Hawksley Workman a très vite conquis, il a par la suite échappé aux radars des grands médias. Tant et si bien que, neuf ans et huit albums plus tard, dont le tout chaud *Between the Beautifuls*, l'artiste de 32 ans jette un regard plutôt dur sur cette industrie de la musique qui l'a porté aux nues pour ensuite le reléguer au rang d'artiste « non commercial ».

Une série d'albums bien reçus, notamment (*Last Night We Were The Delicious Wolves* (2001) et *Lover/Fighter* (2003), n'ont pas suffi à Workman, un musicien accompli, compositeur allumé et un performer habité, pour s'imposer. Son précédent disque, *Treeful of Starling* (2006), qui délaissait le rock-cabaret grand public de *Lover/Fighter* pour une collection de titres plus intimistes et abstraits, n'a pas non plus aidé.

« *Treeful of Starling* n'a pas fait aussi bien au chapitre des ventes que ma compagnie de disques l'aurait souhaité. Je ne crois pas que cet album était celui qu'ils attendaient avant encore quelques années. L'industrie de la musique n'est pas le meilleur endroit où se trouver actuellement. Lorsque



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Neuf ans et huit albums après ses débuts, Hawksley Workman jette un regard plutôt dur sur l'industrie de la musique.

j'ai fait mon arrivée sur la scène, les choses commençaient déjà à changer. Mais récemment, c'est devenu particulièrement difficile pour des artistes comme moi, qui

d'artiste que je suis. J'ai l'impression que la donne est un peu différente au Québec. À beaucoup d'égards, et notamment sur le plan culturel, le Québec est une société

Le danger, croit-il, est l'uniformisation de l'offre culturelle. Devant cette dernière, l'artiste a deux choix : se conformer, ce que l'Ontarien a fait avec *Lover/Fighter*,

« Les radios et les stations de télé qui diffusent des vidéos n'ont jamais été aussi fermées au genre d'artiste que je suis. J'ai l'impression que la donne est un peu différente au Québec. »

ont une démarche de musiciens indépendants sous l'égide d'une étiquette majeure... »

La répercussion la plus importante de cet « abandon » prend la forme d'une absence de diffusion quasi totale et d'un appui promotionnel mitigé.

« Les radios et les stations de télé qui diffusent des vidéos n'ont jamais été aussi fermées au genre

qui s'autosuffit, qui encourage ses propres artistes. Terre-Neuve est un peu comme ça aussi. Le reste du Canada est devenu tellement américanisé ! Il semble y avoir de moins en moins de place pour une voix singulière comme la mienne... » estime Workman, qui se rappelle avec nostalgie l'époque où l'on pouvait encore voir des vidéos des Tragically Hip à MuchMusic.

ou demeurer fidèle à sa démarche, ce qu'il a prôné sur *Treeful of Starling* et *Between the Beautifuls*.

L'instinct d'abord

Auteur-compositeur prolifique, Hawksley Workman pourrait, de son propre aveu, sortir 10 albums par année. Par exemple, *Between the Beautifuls* a été complété en 30 jours. Sorte de frein à sa pro-

ductivité, cette situation ajoute à l'état de frustration de l'artiste par rapport à l'empire en déclin des multinationales du disque.

« L'industrie ne bouge pas assez rapidement pour les gens comme moi... »

Ainsi, pour se garder actif et alerte, il multiplie les collaborations depuis quelques années. Récemment, il a enregistré une piste en compagnie de l'actrice française Marion Cotillard (*La même*) à Los Angeles. Il a également signé la réalisation du premier album de la formation terre-neuvienne Hey Rosetta!

« Réaliser un album, c'est comme diriger un plateau de tournage. Quand les musiciens sont géniaux, on se tasse et on les laisse faire leur truc. Avec Hey Rosetta!, j'ai appris beaucoup. C'est inspirant de se retrouver dans pareille énergie et de travailler avec un groupe qui enregistre son premier disque! »

Peu importe le projet en chantier, Hawksley Workman se fie davantage à son instinct qu'à son cerveau. « Parce que mon instinct est nettement plus digne de confiance! » s'exclame-t-il. « Et puis, être authentique, c'est tout ce que je peux faire. À ce stade-ci, j'ai l'impression de vivre comme un vrai être humain. Je suis dans une vraie relation amoureuse, je vis des problèmes réels. »

Son prochain défi sera de vieillir dans un milieu qui n'est pas tendre envers ses artistes les plus expérimentés.

« C'est merveilleux d'avancer dans la vie. Malheureusement, le monde de la musique aimerait nous voir rester à 21 ans et chanter du punk-rock naïf jusqu'à la fin de nos jours. J'ose espérer que la musique pop américaine ne se résume pas à ça. J'ose espérer que la maturité veuille encore dire quelque chose de positif dans notre société. Bruce Cockburn a toujours eu une grande influence sur moi. Et je m'intéresse toujours à ce que cette personne de 60 ans a à dire. »

Workman lui-même a plus de choses à dire que jamais. Et il entend bien faire part de ses récentes réflexions lors de sa tournée un peu partout au Canada.

Hawksley Workman, en spectacle au Club Soda, le 29 février, 20 h, dans le cadre du festival Montréal en lumière; première partie: Sebastien Grainger.

DANSE DANSE

SAISON 2007 2008

ESPAGNE

COMPANIA NACIONAL DE DANZA

DIRECTEUR ARTISTIQUE | NACHO DUATO

AVEC 30 DANSEURS

PROGRAMME TRIPLE
TXALAPARTA
CASTRATI
WHITE DARKNESS
6, 7, 8 MARS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 T 514 842.2112
www.pda.qc.ca Réserve Admission 514 790.1245

Billets à partir de 25 \$

DANSE DANSE.NET
visionnement d'extraits vidéo

« NACHO DUATO COMPTE PARMIS LES MEILLEURS CHORÉGRAPHEs QUI ÉCRIVENT AUJOURD'HUI POUR DE GRANDES COMPAGNIES CLASSIQUES, ET SA COMPAGNIE MADRILÈNE SE SITUE AU TOP NIVEAU PAR LA BEAUTÉ DE SES INTERPRÈTES, LEUR BRILLANTE TECHNIQUE ET LEUR DISCIPLINE. »
Le Figaro

LA PRESSE
cyberpresse.ca

FLASH



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Chester Bennington

La prison pour avoir harcelé le chanteur de Linkin Park

Une femme qui suivait en permanence le chanteur de Linkin Park a été condamnée à deux ans de prison. Devon Townsend utilisait des ordinateurs sur son lieu de travail afin de harceler Chester Bennington et sa femme. L'accusée a 60 jours pour se rendre dans une prison de Phoenix, où elle devrait recevoir des soins psychiatriques. Townsend, qui s'est reconnue coupable de harcèlement, a été condamnée mercredi. Elle a expliqué être entrée en possession de photos de famille, avoir écouté des messages vocaux, et s'être rendue en Arizona pour y rencontrer Bennington, après avoir obtenu des informations sur ses projets de voyage. Elle a également obtenu la correspondance entre la Warner et l'avocat d'affaires de Linkin Park, dont une copie d'un chèque fait à Bennington par la maison de disques et une copie du contrat d'enregistrement du groupe. — AP

BIODÔME DE MONTRÉAL

UNMUSEUM NATURE MONTRÉAL

Parc olympique Québec

Soirée au clair de lune
29 février au 8 mars

Le Biodôme et l'Observatoire de la Tour de Montréal sont exceptionnellement ouverts jusqu'à 20 h 30!

Forfait spécial, activités fascinantes, ambiance inoubliable et... chocolat chaud!

Spécial relâche scolaire

parcolympique.ca museumsnature.ca 514 868-3000 VIAU Montréal CAFÉ VIENNE LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

NOUVELLES DU DISQUE

Le dernier Furtwängler

Music & Arts réédite la *Neuvième* de Beethoven que Wilhelm Furtwängler dirigeait au Festival de Lucerne le 22 août 1954. Le Chœur du Festival se joint à la Philharmonia de Londres et les solistes sont Elisabeth Schwarzkopf, Elsa Cavelli, Ernst Haefliger et Otto Edelmann. Il s'agit de la dernière exécution de cette œuvre par le légendaire chef, qui devait mourir en novembre suivant.

Schubert et Messiaen

Les deux derniers enregistrements du Trio Wanderer (piano, violon, violoncelle), chez Harmonia Mundi, proposent deux répertoires bien différents: les Trios de Schubert et le *Quatuor pour la fin du Temps*, de Messiaen, avec le clarinetiste Pascal Moraguès.

Henryk Melcer

Le 44^e disque de la série «The Romantic Piano Concerto» de Hyperion est consacré au très obscur compositeur polonais Henryk Melcer (1869-1928). On entend de lui deux concertos joués par Jonathan Plowright avec le BBC

Scottish Symphony Orchestra que dirige Christoph König.

Deux disques Chopin

Après les Valses, le pianiste Alexandre Tharaud vient d'enregistrer, de Chopin et toujours chez Harmonia Mundi, les 24 Préludes. Par ailleurs, un nouveau couplage des deux Concertos pour piano du compositeur polonais paraît chez Mirare. Soliste: Boris Berezovsky, avec l'Ensemble Orchestral de Paris, dir. John Nelson.

Mélodies de Franck

Les mélodies de César Franck sont rarement chantées et enregistrées. La soprano Ann de Renais en

offre un choix de 16, avec piano et violoncelle, chez Musique en Wallonie.

Intégrale Satie

Brilliant ne fait pas que de la réédition. La marque hollandaise sort une intégrale des pièces pour piano d'Érik Satie enregistrée en 2006 par Cristina Ariagno. Un coffret de six compacts.

Mélodies de Barber

Le baryton canadien Gerald Finley signe un programme de mélodies de Samuel Barber chez Hyperion. Quelques titres: *Hermit Songs* et *Mélodies passagères*, avec Julius Drake au piano, et *Dover Beach*, avec le Quatuor à cordes Aronowitz.

Herreweghe-Bruckner

Après la quatrième Symphonie de Bruckner, le chef Philippe Herreweghe nous donne, du même compositeur et toujours chez Harmonia Mundi, la Messe no 3, avec le Chœur de chambre de la Radio allemande et l'Orchestre des Champs-Élysées.

Intégrale Malipiero

Les six Concertos pour piano du compositeur néoclassique italien Gian Francesco Malipiero viennent d'être groupés par Sandro Ivo Bartoli, accompagné par Michele Carulli et l'Orchestre de la Radio de Sarrebruck, chez CPO.

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2007-2008

le monde nous parle depuis 35 ans

RÉUNION MAURICE ILES DE TOUS LES EXTREMES

en exprimant nous la nouveauté façon de vivre par nous nous

GUY COUSTEIX explore avec nous deux îles de l'océan Indien, voisines et pourtant bien différentes. Situées sur l'ancienne route maritime des épices, Réunion et Maurice ont servi de refuges aux pirates et accueilli des découvreurs et des populations venus des quatre continents. Aux éruptions volcaniques et aux cirques déchiquetés de la Réunion s'opposent la douceur des paysages mauriciens, la beauté de ses lagons turquoise et de ses récifs coralliens.

RÉSERVEZ TÔT! 514 521.1002 ou 1 800 558.1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

LONGUEUIL 23 février - 16h Salle Pratt & Whitney Canada 150, rue de Gentilly Est	MONTRÉAL 26 février au 2 mars Salle Pierre-Mercure 300, boul. de Maisonneuve Est	MONTRÉAL-NORD 4 au 6 mars 2008 Cégep Marie-Victorin 7000, rue Marie-Victorin
--	--	--

LA PRAIRIE 25 février

PRÉSENTÉ PAR Groupe Investors ClubMed LA PRESSE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL KENT NAGANO, directeur musical

présenté par Hydro Québec BANQUE NATIONALE

Deux grands solistes canadiens!

Gagnant d'un prix Grammy 2008

«...James Ehnes est en passe de devenir l'un des grands noms du violon...» THE TIMES, Londres

James Ehnes et le Tchaïkovski

Ce concert sera présenté au prestigieux Carnegie Hall de New York, le 8 mars prochain.

LUNDI 3 | MARDI 4 | MARS | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre
JAMES EHNES, violon

DEBUSSY, *Le Martyre de saint Sébastien*, fragments symphoniques
TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon
CHIN, *Rocana*, première mondiale, commande de l'OSM
SCRIABINE, *Poème de l'extase*

• Causerie avant-concert, 19 h

«La pianiste Angela Hewitt fait entendre sa propre voix tout en suivant les pas de Glenn Gould.» NEW YORK TIMES

Bach et l'art de la fugue

MARDI 25 | MERCREDI 26 | MARS | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre
ANGELA HEWITT, piano

GABRIELI, *Symphonie Sacrae* (1597), Tre canzoni
BACH, *Le Clavier bien tempéré*, pour piano seul (extraits)
BRUCKNER, *Symphonie n° 5*

• Causerie avant-concert, 19 h

Billets : 514.842.9951 - osm.ca

Billets à partir de 22,50\$
Tarif spécial pour les 18-34 ans.

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL LA PRESSE

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1248

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

«J'ai été grandement impressionné. C'est vraiment de grande qualité. Surveillez ça, ça va aller à Broadway.»
Jasmin Roy, 98,5 FM

«Cette œuvre (...) fait revivre le magicien Houdini avec autant d'émotions que de talents et de rires dans le contexte d'une fête foraine.»
Jean Beaunoyer, La Presse

"Houdini himself would have been amused, spooked, titillated and entertained."
Matthew Hays, Globe and Mail

"An evening of escapist entertainment... This one is well worth seeing for the voices, the music and the odd story it tells, as well as the spectacle of it all."
Pat Donnelly, The Gazette

HOUDINI LE SPECTACLE MUSICAL
MAGIE, THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE.
27 ARTISTES SUR SCÈNE!

JUSQU'AU 2 MARS • 20H (RELÂCHE 29 FÉVRIER)
THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE

ERNST & YOUNG Quality In Everything We Do

Cabaret DU CASINO

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 28 ET 29 FÉVRIER

BRUNO PELLETIER ET LE GROSZORCHESTRE CE SOIR!

NOUVEAU SPECTACLE NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

LAURENCE JALBERT TOUT PORTE À CROIRE 5 ET 6 MARS

CLAUDE DUBOIS CHANTER DUBOIS 12 AU 30 MARS

FLOWER POWER HOMMAGE AUX ANNÉES 70 10 AU 26 AVRIL

BILLETS BILLETTERIE CENTRALE Métropolis 59, rue Sainte-Catherine Est

Théâtre Leonor et Alvin Segal du Centre Segal des Arts de la Scène au Saidye: 514 790-1245 • admission.com 514 739-7944 • saidyebronfman.org

MONTRÉAL EN LUMIÈRE.COM INFO-LUMIÈRE 514 288-9955 • 1 888 477-9955

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®! montrealenlumiere.com/americanexpress

MD: utilisée par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express.

514 790-1245 | 1 800 361-4595 www.admission.com*

CASINO MONTRÉAL

Infos: cabaretducasino.com *moyennant les frais de service

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Jouer sur Facebook



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS
DE THÉÂTRE

Il y a deux mois, on ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam la compagnie Terre des hommes. Pendant ce temps, sur Facebook, on a vu apparaître des photos de gens en noir et blanc qui portaient un beau grand X blanc. Certains de ces visages symboliquement bâillonnés appartiennent à d'illustres inconnus. Mais plusieurs sont des comédiens, des attachés de presse ou des artisans du milieu culturel. Dans mon réseau personnel « d'amis Facebook », j'ai vite repéré quelques mem-

bres de ce «cercle» non identifié, qui ont évidemment attiré ma curiosité. Et je n'étais pas seule: plusieurs de mes amis Facebook avaient aussi dans leurs contacts ces visages tachés d'un X.

«Eureka!» me suis-je exclamée, en recevant le communiqué de presse pour le spectacle *Le silence de la mer*, première production de Terre des hommes. Comme visuel, la compagnie utilise la bouille de la Joconde marquée d'un X blanc. Si satisfaite de résoudre l'énigme Facebook qui me tenaillait depuis des semaines, j'ai voulu en savoir davantage sur cette production à laquelle, inconsciemment, j'accordais une crédibilité gagnée d'avance. Si tous ces gens associés de près ou de loin au milieu théâtral donnaient leur appui Facebook au *Silence de la mer*, c'est que la pièce devait valoir le déplacement, non? Euh, non! a répondu la critique en moi, représentant ses esprits.

Je n'ai pas encore vu *Le silence de la mer*, mais mon petit doigt me dit que la pièce attirera bon nombre de curieux en raison, justement, de sa brillante utilisation de Facebook comme outil de promo gratuit. En entrevue cette semaine, Marc

Facebook est devenu une plateforme de visibilité incontournable pour plusieurs compagnies théâtrales.

Beaupré, le metteur en scène du *Silence de la mer*, me racontait que des gens qu'il ne connaissait même pas et qui n'avaient rien à voir avec le spectacle avaient demandé qu'on «vandalise» leur photo sur Facebook d'un X.

Pourquoi? Juste pour le plaisir, sans doute. Mais pour certains, un X sur la bouche est probablement une façon d'afficher son appartenance à un cercle de comédiens connus et branchés. Le milieu théâtral montréalais est minuscule, il ne faut pas l'oublier.

Et pour ceux qui n'ont pas l'énergie (ni les moyens!) de traîner tous les soirs à L'Express ou au Continental pour se faire un nom dans le «milieu», Facebook est un formidable moyen de «réseauter» en pyjamas. Tous les potineux savent que les trois quarts des membres de l'Union des artistes sont sur Facebook. Pas besoin de regarder *Tout sur moi* pour prendre des nouvelles de Macha, Éric et Valérie. Vous n'avez qu'à vous informer de leur statut...

Cela dit, Facebook est devenu une plateforme de visibilité incontournable pour plusieurs compagnies théâtrales. Un outil

dont les utilités sont déclinées de maintes façons. Le PÂP, le Théâtre deuxième réalité, L'Illusion Théâtre de marionnettes, Infinithéâtre ont tous leur page et chaque mois, de jeunes comédiens et artistes organisent des «événements Facebook» pour se financer.

Le milieu théâtral se lassera-t-il de Facebook? Il est possible que les administrateurs du site freinent leur enthousiasme avant terme. Marc Beaupré a été bloqué par Facebook, qui l'accusait de faire du *spamming* et d'utiliser cette plateforme à des fins publicitaires. Pour l'heure, les artistes prennent un malin plaisir à s'afficher sur le réseau avec leurs photos de casting ou de productions et collectionner des «amis» du milieu. À quand les auditions via *Fun Wall*?

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: sstjacqu@lapresse.ca

ENTREVUE MICHEL DUMONT ET CLAUDE MICHAUD

En tandem l'hiver, mais plus l'été

Claude Michaud et Michel Dumont sont réunis sur scène pour interpréter deux vieux comédiens de vaudeville à la retraite, dans *Les Sunshine Boys*, chez Duceppe, mais mettent fin à une association de cinq ans au Patriote de Sainte-Agathe.

JEAN BEAUROYER

Les comédiens Claude Michaud et Michel Dumont s'entendent comme larrons en foire depuis des décennies. Ils ont joué ensemble dans de nombreuses productions à l'époque où Jean Duceppe dirigeait sa compagnie et ils ont formé un redoutable duo durant les cinq dernières années, en été, au Patriote de Sainte-Agathe, attirant pas moins de 77 000 spectateurs au total pendant les deux saisons où on y a présenté *Le dîner de cons*.

Le duo est à nouveau réuni. Cette fois-ci, c'est au théâtre Jean Duceppe, et en plein hiver, qu'ils interpréteront les deux vieux comiques grincheux à la retraite de la fameuse comédie de Neil Simon, *Les Sunshine Boys*. Ils ne reviendront pas cependant l'été prochain au Patriote de Sainte-Agathe. Michaud a décidé d'arrêter définitivement de jouer en été après 36 années, à titre de comédien, propriétaire et directeur artistique durant les dernières années à Sainte-Agathe. Dumont a pour sa part voulu prendre du répit cette année et profiter de la belle saison, loin du théâtre.

Au fond, les deux comédiens ressemblent à leurs personnages. Ils ne sont pas à la retraite, ne se détestent évidemment pas comme Al Lewis et Willie Clark dans la pièce mais, comme le souligne Michel Dumont: «mon personnage de Willie va dire: Pendant toutes ces années sur scène, on s'entendait et on savait toujours ce que l'autre allait dire. Les deux hommes s'en voulaient parce que l'un d'eux a lâché le métier et a ainsi brisé la carrière de l'autre.»

Michaud précise: «C'est un peu l'histoire des Jérolas, quand Lapointe a décidé de faire carrière en solo.»

Michaud et Dumont ne sont pas tout à fait les Jérolas et n'ont pas fait carrière dans le monde du vaudeville comme c'est le cas des *Sunshine Boys* mais tous deux regardent le chemin parcouru et prennent subitement conscience qu'ils ont l'âge des personnages. Michaud aura 70 ans en mai prochain et Dumont a eu 67 ans, en janvier dernier. Jean Duceppe et son ami Roger Lebel ont joué *Les Sunshine Boys* en 1982 et Michaud se souvient que Duceppe était plus jeune que lui quand il a joué son rôle.

Le temps passe. Les vieux comédiens sont parfois amers. C'est le cas d'Al Lewis



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Dans *Les Sunshine Boys*, Michel Dumont et Claude Michaud campent Al Lewis et Willie Clark, deux vieux comédiens presque oubliés, pas très riches et s'accusant mutuellement de tous leurs malheurs.

et Willie Clark, les deux personnages de la pièce qui ont des comptes à régler avant de reprendre leur meilleur numéro à l'occasion d'une émission spéciale à la télévision consacrée au vaudeville. Ils sont vieux, presque oubliés, pas très riches et s'accusent mutuellement de tous leurs malheurs.

Dumont et Michaud ne sont ni amers, ni oubliés, ni pauvres.

« On m'a déjà dit que j'aurais dû faire du cinéma parce que quelque chose restera de moi. Mais moi, je ne pense pas à ça. » — Claude Michaud

Michaud dira à ce sujet: «Je ne regrette pas aujourd'hui d'avoir été prudent et d'avoir économisé des sous. Ce qui me permet aujourd'hui de pouvoir choisir mes rôles et de n'attendre après personne. J'ai subi une pneumonie l'été dernier au début

de l'été, juste avant les premières représentations au Patriote, et l'hôpital Saint-Luc m'a fait, en plus, le cadeau d'un *C. difficile*. J'ai vu là, comme un signe du destin, qu'il fallait arrêter mes activités en été.»

Claude Michaud est maintenant un comédien libre, disponible mais «je ne suis pas encore prêt pour les petits rôles» ajoute-t-il avec la franchise qu'on lui connaît.

Mais vieillir, qu'est-ce que ça signifie pour un comédien?

«Tout simplement qu'on change d'emploi. Il y a des rôles pour tous les âges, poursuit Michaud qui n'a aucun regret en ce qui a trait au cheminement de sa carrière. On m'a déjà dit que j'aurais dû faire du cinéma parce que quelque chose restera de moi. Mais moi, je ne pense pas à ça.»

Ce à quoi Michel Dumont rétorque: «Moi j'y pense. Un mois après sa mort, les médias ont complètement oublié Guy Provost, qui était pourtant fascinant quand il racontait sa carrière. Et qui parle de Jean

Duceppe aujourd'hui? Demandez à des jeunes qui est Jean Duceppe. Je l'ai fait lors de l'inauguration d'un parc qui porte son nom et dans le groupe, il n'y en avait que deux ou trois qui en avaient entendu parler.»

CETTE SEMAINE

Le silence de la mer, au Théâtre La Chapelle, du 26 février au 9 mars.

Comme vous avez changé, à la salle Fred-Barry, du 26 février au 15 mars.

Tête première, à La Licorne, du 26 février au 29 mars.

Les Sunshine Boys, au Théâtre Jean Duceppe, du 27 février au 5 avril.

La société de Métis, à l'Espace libre, du 28 février au 15 mars.

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 L'ATYPIQUE JULIE ANDRÉE T.

Dans le cadre de l'événement Vasistas, le théâtre La Chapelle accueille Julie Andrée T. et sa performance *Not Waterproof, l'érosion d'un corps erroné*. Située le corps et l'espace au cœur de sa recherche, ce solo en collaboration avec l'éclairagiste Jean Jauvin et le compositeur Laurent Maslé exerce une mutation sur l'espace, l'objet et le corps pour créer des tableaux poétiques. Les 22 et 23 février à 20 h à La Chapelle (3700, rue Saint-Dominique).

2 LE METTEUR EN SCÈNE GERVAIS GAUDREULT À MULHOUSE

Gervais Gaudreault, cofondateur et codirecteur artistique de la compagnie de théâtre Le Carrousel, est présentement à Mulhouse en France pour diriger une nouvelle création de la pièce *Dissident, il va sans dire* de l'auteur français Michel Vinaver. Invité par les Tréteaux de Haute-Alsace, Gaudreault dévoilera sa mise en scène de ce classique du théâtre européen au Théâtre de la Sinne, le 1^{er} mars prochain.

3 LES BOYS SUR LA GLACE DE LA LNI

Pour ses 30 ans, la LNI s'offre deux matches spéciaux avec Les Boys. Rémy Girard, Paul Houde, Luc Guérin, Michel Charette, Patrice Robitaille, Sylvie Potvin, Mahée Paiement, Sophie Cadieux et Patrick Labbé affronteront ainsi les joueurs chevronnés de la Ligue. Une centaine de billets donnant accès à une place de choix réservée autour de la patinoire seront mis en vente au coût de 100\$ et une partie des profits sera remise à la Fondation québécoise pour l'enfance. Les 4 et 5 mars au Medley.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

MARC BEAUPRÉ

Silence, on résiste

Depuis des semaines, vous vous demandez à quelle secte appartiennent ces amis virtuels qui, sur leur profil Facebook, se couvrent le visage d'un grand « X » ? Le chat est finalement sorti du sac : ce sont des résistants solidaires du *Silence de la mer*, première pièce de la jeune compagnie Terre des hommes. Son fondateur, Marc Beaupré, entend faire un théâtre qui prône l'importance de la fraternité humaine.

SYLVIE ST-JACQUES

À causer avec Marc Beaupré, on reconnaît l'influence de son mentor René Daniel Dubois, qui tient le rôle d'un humaniste français dans *Le silence de la mer*. « J'ai davantage appris devant une bière avec René Daniel, au café Barbare, qu'en six ans d'École nationale de théâtre. Il m'a appris ce que c'était un artiste. Si j'ai des idées humanistes, c'est beaucoup à cause de lui »,

Écrite en 1942, *Le silence de la mer* a d'abord été une nouvelle d'une quarantaine de pages qui dépeignait l'Allemagne totalitaire et intolérante. Dans une France occupée par les nazis, un officier de l'armée régulière allemande est logé par deux Français humanistes et cultivés. Pendant toute une année, le soldat va leur parler de son admiration pour les œuvres littéraires françaises, leur dire à quel point la France mérite d'être honorée par l'Allemagne, à quel point l'art et la contestation sont importants. Les deux Français, eux, se contenteront de garder le silence. Non pas par soumission, mais plutôt par résistance. « Pendant une heure, l'homme dira aux autres qu'il comprend pourquoi ils gardent le silence, même s'il pense qu'ils ont tort. »

Le spectacle, selon Marc Beaupré, fait aussi écho au climat actuel où le cynisme et le nihilisme sont trop souvent considérés comme la forme la plus achevée d'intelligence. « On a tendance à penser que l'Occident va bien. Sauf que dans la société

« Dans la société et dans l'art, il n'y a pas beaucoup de place pour l'altruisme et l'espoir. »

lâche le comédien, qui espère rendre hommage à son maître à penser par cette première mise en scène.

« C'est une source de vertige incroyable et exponentielle. En me plaçant dans la position de celui qui initie, j'assume une grande responsabilité morale. »



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Afin de promouvoir *Le silence de la mer*, Marc Beaupré a sollicité l'aide d'une poignée d'internautes. Des dizaines de personnes, dont plusieurs qu'il ne connaissait pas, ont accepté de marquer d'un « X » la photo de leur profil Facebook.

et dans l'art, il n'y a pas beaucoup de place pour l'altruisme et l'espoir. »

Les amis Facebook

Comme plusieurs jeunes compagnies de théâtre, Terre des hommes, qui n'a aucun budget de publicité, s'est tournée vers Facebook pour faire sa promotion. Une bonne idée de l'attachée de presse Julie Racine, qui a porté ses fruits et donné des résultats ayant dépassé les espérances de Marc Beaupré. « Nous avons envoyé des courriels aux gens en leur demandant la permission de prendre leur photo et de mettre

un X dessus. Rapidement, des dizaines de gens, dont plusieurs que je ne connaissais pas, avaient une bouille marquée d'un X sur leur page Facebook. »

« Lorsqu'on plaçait les affiches du spectacle un peu partout dans les cafés ou les magasins, les serveurs et les vendeurs nous disaient tous « Ah ! C'est donc ça les X sur Facebook. »

En s'appropriant ainsi cette gigantesque base de données pour mener sa campagne de visibilité, Terre des hommes a donc fait entendre son petit langage dissonant. Mais la délinquance a un prix : le profil Facebook

de Marc Beaupré a été mis sous tutelle par les administrateurs du site. La raison : le site n'autorise pas ses membres à faire de la publicité massive. « Quand ils ont vu que Facebook m'avait bloqué, plusieurs gens ont eu envie de m'appuyer. C'est le phénomène de la guérilla du pauvre qui se bat contre l'envahisseur impérial », clame Marc Beaupré.

Je « poke » donc je résiste ? Faut bien être de son temps.

Le silence de la mer, de Vercors, dans une mise en scène de Marc Beaupré, du 26 février au 9 mars au Théâtre La Chapelle.

DANS LA TROUPE

SYLVIE ST-JACQUES

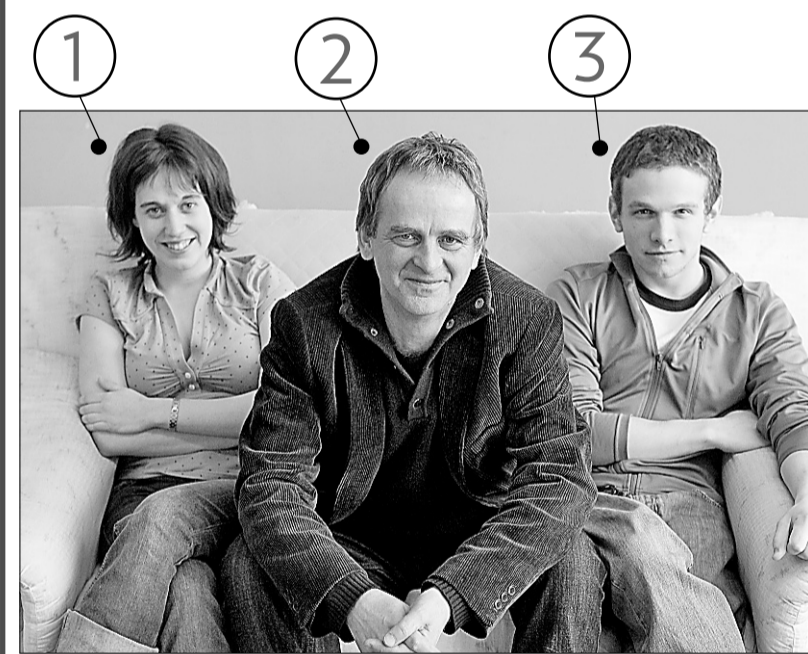


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

THÉÂTRE INÉDIT

C'est dans le cadre d'une classe de troisième année, au collège Lionel-Groulx, que le spectacle *Comme vous avez changé* a vu le jour. Puisqu'il s'agissait cette année-là (en 2005) du 200^e anniversaire de la naissance de Hans Christian Andersen, Ghyslain Filion (professeur à l'école) a eu l'idée de créer avec ses élèves un travail inspiré des contes de l'auteur du *Vilain petit canard*.

1 Sarah Berthiaume, coauteure et comédienne. « À première vue, l'origine des contes d'Andersen n'est pas évidente, puisque la pièce se passe dans un lieu très contemporain (une taverne karaoké) », souligne Sarah Berthiaume qui, avec ses coauteurs, a créé des personnages archétypaux qui rappellent la bande dessinée. « Jusqu'à la dernière minute avant les représentations, la pièce porte l'énergie du *work in progress*. »

2 Ghyslain Filion, idée originale, conseil dramaturgique et mise en scène. « On s'est mis à lire les contes d'Andersen. Beaucoup de choses nous ont interpellés : par exemple, l'idée de don total dans *La petite sirène*. Cela nous bouleversait, d'aller jusqu'à se transformer par amour pour un autre. » À partir d'impros et de discussions, Filion a encadré les jeunes auteurs Sarah Berthiaume, Simon Boulerville et Maxime Desjardins, qui ont écrit une histoire inspirée de l'univers d'Andersen.

3 Maxime Desjardins, coauteur et comédien. « Ce qui était bien, dans ce projet, c'était le côté collectif de la création. Chacun avait son rôle et était spécialisé dans sa tâche », raconte Maxime Desjardins, diplômé en 2007 de l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx. Celui-ci explique que *Comme vous avez changé* a d'abord été un canevas réduit de cinq et six personnages auxquels se sont greffées d'autres histoires au fur et à mesure que progressaient les improvisations. « À part des éclairages, nous (les ex-élèves) avons réalisé toute la conception du spectacle. »

Comme vous avez changé, du Théâtre inédit, à la salle Fred-Barry, du 26 février au 15 mars.

- NOVEM SPECTACLES présente la comédie -

La folle odyssee de Jacques Cartier

Supplémentaires

MONTRÉAL - AU GESÙ (514) 861 - 4036

22 février (20h) <small>COMPLET</small>	1 avril (20h)	16 avril (20h)	8 mai (20h)
23 février (13h)	2 avril (20h)	17 avril (20h)	9 mai (20h)
23 février (20h) <small>COMPLET</small>	3 avril (20h)	18 avril (20h)	10 mai (20h)
24 février (20h) <small>COMPLET</small>	4 avril (20h)	19 avril (20h)	

« Les comédiens sont formidables... beaucoup d'excellents gags. »
Catherine Perrin, *C'est bien meilleur le matin* - CBF

« On nous sert un plateau de gags... c'est une belle découverte, un coup de cœur! »
Daniel Daignault, *Puisqu'il faut se lever* - 98,5 FM

« J'ai été enchanté par la pièce... les comédiens et les jeux de mots sont extraordinaires. On utilise l'histoire pour nous faire rire. »
Jasmin Roy, *Showbiz chaud* 98,5 FM

« C'est n'importe quoi... mais le personnage principal est fascinant ! »
Jacques Cartier

GATINEAU - SALLE ODYSSEE -
28 février

GRANBY - SALLE ODYSSEE -
30 mars

STE-MARTINE - LE VIEUX STE-MARTINE -
15 et 16 mai

ST-ANDRÉ AVELLIN - THÉÂTRE DES 4 SOEURS -
23 mai

Avec Richard Turcotte, Jeff Boudreau, Francis Vachon, Pierre-Alexandre Fortin et Marc-François Blondin

www.novem.biz

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

JEAN-MARIE PAPAPIETRO

Trois fois Beckett

Intello, sombre et aride, Beckett? Pas pour Jean-Marie Papapietro qui, avec son Théâtre de fortune, s'engage dans une tournée montréalaise où il compte faire découvrir au public des maisons de la culture trois courtes pièces du maître de l'absurde et de la dérision. Une belle occasion de s'initier à l'œuvre de Beckett et ses pièces *Comédie*, *Berceuse* et *Catastrophe*.

SYLVIE ST-JACQUES

Beckett, 18 ans après sa mort, demeure un résistant. L'auteur d'*En attendant Godot* n'a jamais accepté d'aller sur un plateau de tournage, ni dans un enregistrement de radio.

« Il fuyait l'attention médiatique pour préserver son autonomie. La pire chose qui lui soit arrivée, finalement, a été de remporter le prix Nobel. Il était paniqué complètement, a coupé le téléphone et refusé d'aller à Stockholm pour réclamer son prix. C'est son éditeur qui a fait les démarches pour que la somme qu'il avait gagnée soit distribuée à ses amis dans le besoin », raconte Jean-Marie Papapietro, dans un café du Plateau Mont-Royal. Selon ce dernier, l'œuvre de Beckett reste d'une pertinence indéfectible, en ces temps de vacarme médiatique.

« C'est l'humour qui nous sauve chez Beckett. Même dans des situations qui paraissent complètement fermées et sans issue, il y a toujours un humour ravageur, très britannique. Surtout, il résiste au zapping, à la façon de consommer des images ou les textes, que l'on jette ensuite. Cette façon d'être à contre-courant, aujourd'hui, prend une ampleur encore plus grande qu'à son époque. »

Cette production s'annonce d'autant plus captivante qu'elle compte la présence des acteurs de calibre Sophie Clément, Paul Savoie, Ginette Morin et Christophe Rapin. « Beckett ne supporte pas la médiocrité », déclare Papapietro. Il faut des instruments très dociles qui ont beaucoup d'humilité.

Beckett pour tous

« Je dois quand même un coup de chapeau aux maisons de la culture d'avoir accepté ce projet de jouer Beckett en dehors des théâtres établis, pour un public

« Beckett ne supporte pas la médiocrité. »

très divers qui ne va pas souvent au théâtre », poursuit le metteur en scène, qui est conscient des exigences d'attention et d'écoute qu'impose le théâtre de Beckett.

L'équipe du Théâtre de fortune, qui jouera dans une salle différente pendant deux semaines, devrait quant à elle faire preuve d'adaptation et de souplesse. À quelques jours de la première à la maison de la culture Ahuntsic, Papapietro s'inquiète de la réception de ce spectacle

intime, dans certaines salles qui contiennent de 300 à 400 places.

Mais le goût du risque fait partie du plaisir du métier, pour celui qui depuis huit ans, mène l'aventure du Théâtre de fortune. « J'essaie souvent de choisir des textes qui ne sont pas nécessairement destinés au théâtre, qui demandent une transformation, une adaptation. Dans ce registre, on essaie d'apporter quelque chose de neuf. »

Cela dit, les représentations de Beckett feront relâche du 4 au 8 mars, puisque le Théâtre de fortune reprend *Histoire de Marie*, un spectacle solo avec Sophie Clément créé à l'automne 2006 à l'Usine C. La compagnie a aussi des ambitions européennes, afin d'élargir son réseau de diffusion. « On essaie de construire des liens avec des pays de la francophonie. Puisqu'on ne joue pas des auteurs très connus et que les diffuseurs préfèrent miser sur des valeurs sûres, on n'arrive pas à tourner au Québec. L'Europe est notre débouché naturel. »

Comédie, Berceuse et Catastrophe de Samuel Beckett, dans une mise en scène de Jean-Marie Papapietro, jusqu'au 15 mars dans les maisons de la culture. Pour informations et laissez-passer : www.ville.montreal.qc.ca/accesculture

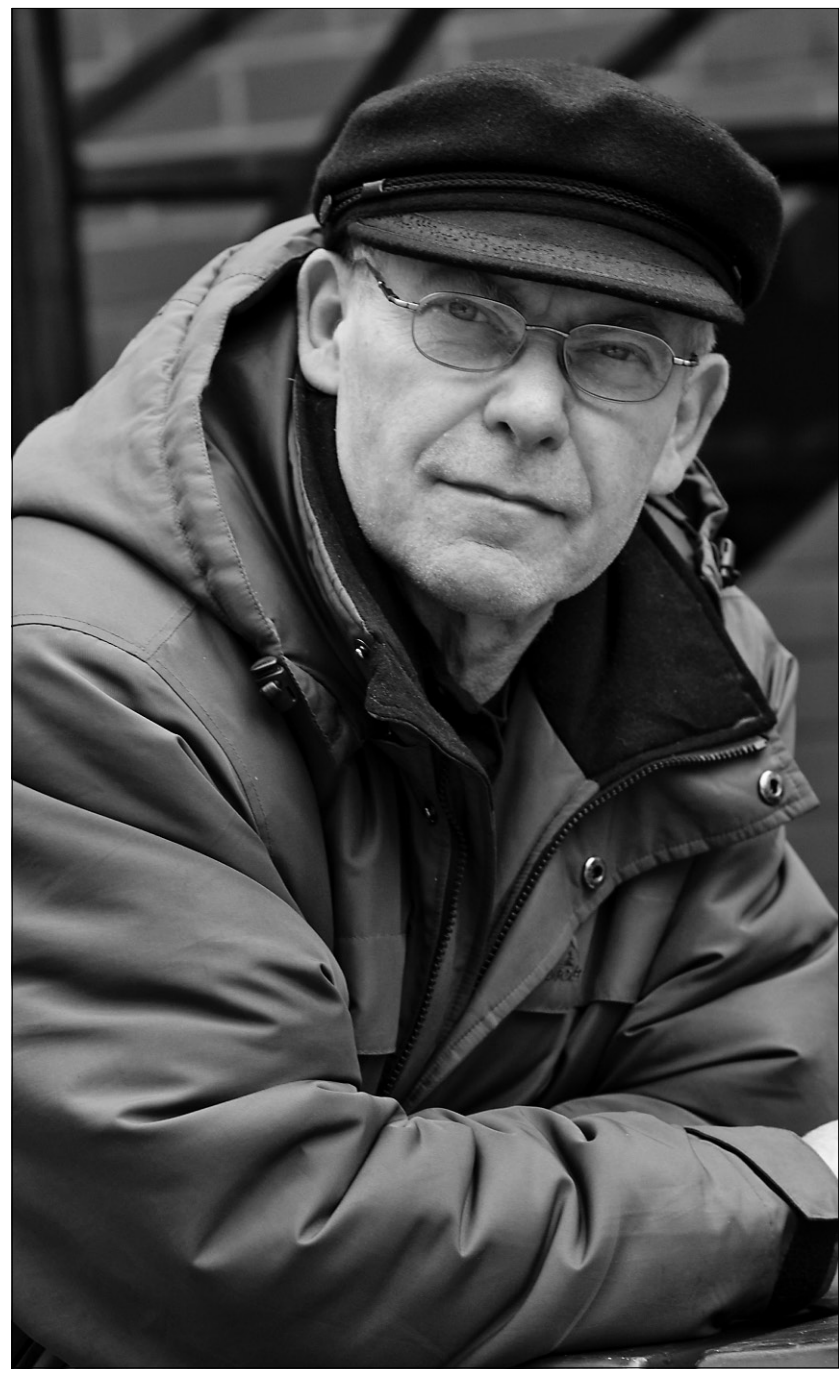


PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE

Le metteur en scène Jean-Marie Papapietro et son Théâtre de fortune feront la tournée des maisons de la culture en présentant trois courtes pièces de Beckett.



CE SOIR 19 H
LES FRANCS-TIREURS
PATRICK LAGACÉ RENCONTRE L'HUMORISTE, AUTEUR, COMÉDIEN
ET... *CHUM* DE VÉRO, LOUIS MORISSETTE



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Le Téléjournal	Pendant ce temps, devant la télé	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie / Izzie se réveille dans le même lit que George.		Le Téléjournal	Zone doc / Le Système Poutine (2/2). Dernière	LA DOUBLE VIE DE MAHOWNY	112	4	4		
TVA	FACTEUR ÉOLIEN (6) avec Cuba Gooding Jr, Skeet Ulrich (16:00)		Le TVA 18 heures	LES ROBOTS (4) É.-U. 2004. Science-fiction d'Alex Proyas avec Will Smith, Bridget Moynahan et Alan Tudyk. En 2035, un détective soupçonne un robot d'être mêlé à l'apparent suicide d'un scientifique.			RAPIDES ET DANGEREUX (5) avec Paul Walker, Vin Diesel et Jordana Brewster. Un jeune policier s'immisce incognito parmi des amateurs de courses automobiles soupçonnés d'activités criminelles. (20:45)				Le TVA (22:45)	LE MERCURE À LA HAUSSE (5) avec Bruce Willis, Alec Baldwin (23:15)		115	7	7		
TQS	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	L'AGENT CODY BANKS 2: DESTINATION LONDRES (5) avec Frankie Muniz. Un adolescent agent de la CIA est envoyé à Londres pour retrouver un espion qui cherche à vendre un microprocesseur ultrasecret.			LE DERNIER SAMOURAÏ (4) É.-U. 2003. Drame de guerre d'Edward Zwick avec Tom Cruise, Ken Watanabe et Koyuki. En 1876, un capitaine américain venu entraîner les troupes de l'empereur japonais est fait prisonnier par un samouraï rebelle dont il épouse la cause.					Le Journal (23:45)		114	5	5		
TQc	Le Code Chastenay / La pharmacogénomique; l'efficacité des antidépresseurs		Malcolm	Gang de rue	Les Francs-tireurs / Louis Morissette	Planète bleue / Przewalski, le dernier cheval sauvage			Belle et Bum / Bob Walsh, Guy Bélanger, Florence K, Luke Doucet, Paul Cargnello, Pierre Verville	OSAMA (3) Sous le régime des talibans, une fille de douze ans se déguise en garçon pour trouver le travail qui lui permettra d'aider sa famille. (22:34)				138	8	8		
CBC	Hockey (15:00)		Sat. Report	Hockey Tonight		Hockey / Blue Jackets - Canadiens					Hockey / Red Wings - Canucks			206	13	13		
CTV-M	Sue Thomas: F.B.Eye		CTV News	Sportsnight	W-Five		Whistler		Law & Order: SVU		Dexter		News	CTV News	205	11	11	
GBL-Q	...Guy (16:00)	National	House, Home	Room to...	Global Currents		Painkiller Jane / Deux épisodes			...Dangerous	Pulp Murder	JR Digs	Sat. Night	55	3	3		
ABC	College Basketball (15:30)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		FORREST GUMP (3) avec Tom Hanks, Robin Wright					Sex and the City	Pub	281	22	22		
CBS	College Basketball (16:00)		News	CBS News	Entertainment this Week		Shark	48 Hours Mystery / Deux émissions			News	Late Night	282	21	21			
NBC	NBC Golf (14:00)			NBC News	Stargate SG-1		My Dad is Better than your Dad		KNIGHT RIDER avec Justin Bruening, Deanna Russo			Sat. Night	280	18	23			
PBS-P	Roadside...	Rustic Living	World News	Art Express	Mountain Lake	...Antiques	Antiques Roadshow	Keeping up...	As Time goes by / Deux épisodes	Waiting, God	World News	Soundstage	284	46	24			
PBS-B	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show	As Time goes by	Keeping up...	Are... Served?	Vicar of Dibley / 1996 Easter	Windsors: A Royal Dynasty	Austin City Limits			284	43	59				
A & E	ERIN BROCKOVICH (4) avec Julia Roberts, Albert Finney					MATCHSTICK MEN (4) avec Nicolas Cage, Alison Lohman					Flip this House			615	73	39		
ARTV	La boîte à souvenirs		Marguerite Volant	Pour l'amour du country		Viens voir... / Rita Lafontaine		Toute une soirée / Michel Fugain et le Big Bazar		Superstar: M. Fugain (22:45)		...des Oscars			143	31	31	
BRAV	MAMBO ITALIANO (4) (16:00)		Arts & Minds	Bravo! Videos	The Quebec Gospel Ensemble		Baby Ballroom		Cantata for the King		Nat King Cole: ...I Fall in Love	Cowboy Junkies: Trinity...			620	72	34	
CD	Affaires classées / Le Solitaire		Grand Rire Bleue	Drôle de monde / Deux épisodes		Grand Rire Bleue / Deux épisodes		Mayday / Collision aérienne		Il faut raser le soldat Ryan			129	20	20			
CinePOP	TORA! TORA! TORA! (15:45)		MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN (18:10)			LES ENFANTS DU SILENCE			CAT BALLOU			185	205	205				
DISC	Mayday		How it's Made / Deux émissions	What's that about?		Dirty Jobs / Plumber		Jetstream / Do or Die	Criss Angel: Mindfreak		MythBusters / ...Revisited			520	37	37		
EV	50 heures de vacances		...campagne	Adoptez...	Planète en furie	Évasion sur glace		Destination... France			134	23	51					
FC	Kim (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight (18:31)	... (18:57)	Zoey (19:22)	Zack (20:12)	... (20:36)	BOB THE BUTLER (6) avec Tom Green		Movie...	WENDY WU... (22:47)			556	—	67	
FOX	Friends / Deux épisodes		That '70s Show / Deux épisodes	Two and a Half Men		Cops / Deux émissions		America's most Wanted		News	Family Guy	Mad TV	283	36	46			
HI	La loi du colt		Kaamelott	Les deux font	Des Québécois au front		Chantiers / Les trésors cachés		NCIS		TRUAND (4) avec Laurence Fishburne, Tim Roth			133	25	53		
HIST	UFOs and the Cold War		Kings and...	Ancestors...	Rome / Egeria		Unlocking the Past		BOOGIE NIGHTS (3) avec Mark Wahlberg, Burt Reynolds			522	49	47				
MMA	Présentation / Oups! 2007		Max Week-end			Les dernières 24 heures de...		Plus riche que toi	Liaison...	Style de star	Hollywood extrême			142	32	48		
MP	M. Net	Pimp mon char	La prochaine top modèle...		Matche-moi...	L'Heure Rencontre	Coup de foudre		Présentation spéciale / Linkin Park			Hogan...	Pimp mon char	141	30	30		
EI MTL	Siamo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	...afromonde	Parsvision	Lui E Lei		Foco Latino			Teleritmo	207	14	14		
RDI	Le Téléjournal	La Facture	La Semaine verte		Journal RDI	...l'Histoire	Une heure sur terre		Le Téléjournal	Enquête	La Facture	Téléjournal	...l'Histoire	126	19	19		
S+	Les Experts		New York 911		Godiva's		Miss Météo	Voisins...	Juste Cause		Bones	Dossiers classés			132	24	52	
SE	AMERICAN DREAMZ (17:20)				MASSICOTTE CRAQUE (19:15)			PARFAIT INCONNU (21:05)			MA SUPER EX-COPINE (22:55)			180	—	201		
SHOW	Jekyll		Prime Suspect		STORM CELL avec Mimi Rogers, Robert Moloney			G-Spot	Billable Hours	Damages		THE RIVER KING (5) (23:10)			616	40	40	
TFO	Moitié...	Cinémission	...Choux	Lili	Gens... terre	Y paraît que...	Club de jazz / John Scofield		LE MÂLE DU SIÈCLE (5) avec Claude Berri, Juliet Berto			Un monde de passions			137	—	—	
TLC	Flip that House		Property Ladder		My First Home		Flip that House		Trading Spaces		My First Home		Flip that House			521	39	27
TTF	SCOOBY-DOO ET LA CIBERTRAQUE (5) Dessins animés				Kappa Mikey	Billy & Mandy	6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch	Boondocks	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45	
TVS	Paroles et Musique		... (17:55)	Journal FR2	Technopolis / Villes ingénieuses		Le plus grand cabaret du monde / Claude Lelouch, Karl Zéro, Sophie Darel					... (22:40)	Le Journal	...pas couché	145	15	15	
VIE	La Grande Amoureuse		Debbie rénove		Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères		Super Nanny		Sexe, Amour et Thérapie			135	35	44
VOX	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	Vert tendre	LeZarts / LeZarts: studio		Razzia	Prenez garde...	La Relève JPR	Le 9,5	Ma 1re PDA	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9		
VRAK	Samantha	...Changement	Smallville	Wildfire		La clique de Brighton		Newport Beach		Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération			140	16	16	
Z	...c'est fait	...chercheuse	Bouche-trous	Jobs de bras	Monstres mécaniques		Mélinda, entre deux mondes		Surnaturel		LEVIATHAN (5) avec Peter Weller, Richard Crenna			131	26	54		
RDS	... (15:00)	Sports 30	Avant-match - Retrait du chandail de Bob Gainey		Hockey / Blue Jackets - Canadiens			...grands chefs		Sports 30	Championnat du monde de golf			123	33	33		
SPN	NBA Action		Overtime	Hockeycentral Saturday		NBA XI	Basketball / 76ers - Heat		Fulltiltpoker.net		Sportsnet Connected			406	38	38		
TSN	Winter X Games Classic		Sportscentre		2008 NASCAR Nationwide Series / Stater Bros. 300			Sportscentre			2008 Madden...			400	28	28		

ARTS ET SPECTACLES CIRQUE

FLASH À LA TOHU

Bon *Flash*... sans plus

MARIE-CHRISTINE BLAIS
CRITIQUE

C'est un divertissement de qualité que ce *Flash*, spectacle de cirque multimédia présenté à la TOHU jusqu'au 1^{er} mars. Mais à l'instar de la Terre qui faisait de l'ombre à la Lune, mercredi, soir de première du spectacle, les deux cultures en présence dans cette production – l'asiatique et l'occidentale – se font mutuellement un peu d'ombre.

Ce n'est pas faute d'avoir quelques numéros très forts: l'équilibre sur briques de James Tanabe (également chorégraphe et assistant du metteur en scène, codirecteur musical, guitariste et chanteur Jerry Snell) est carrément époustouflant; quant au duo féminin Scarlette, il a offert un numéro inoubliable de cube aérien (espèce de trapèze horizontal carré) sur une version «rock trash» de *Sweet Dreams (Are Made of This)* de The Eurythmics.

Mais ces moments où il y a véritable synergie entre la musique, les numéros de cirque ou les arts martiaux et les projections sur trois écrans vraiment géants sont finalement plutôt rares. Quand les musiciens occidentaux (bons, mais vraiment pas aussi solides et nettement moins jeunes que les artistes

qu'ils accompagnent), exécutent du Nine Inch Nails et compagnie, ça ne dépasse pas vraiment le cliché «univers urbain glauque» qui a cours depuis des dizaines d'années, et ça n'apporte pas un autre éclairage aux numéros des artistes d'origine asiatique. Ces derniers, de jeunes gens qui mêlent katas martiaux et hip-hop, défendent leur art avec fougue, certes, mais sont loin d'être aussi flamboyants que leurs comparses d'origine occidentale – et malheureusement, les Nord-Américains que nous sommes raffolent plutôt du flamboyant... C'est quand Rajanikara «Leng» Kaewdee grimpe un long ruban de tissu à l'aide seule de ses mains et de ses orteils et que, sans filet, il plonge dans le vide après s'y être enroulé, oui, c'est là qu'il transporte et ébranle le public, beaucoup plus que lorsqu'il fait un joli numéro de danse avec des chandelles.

Je reviens au numéro de Tanabe qui, outre sa difficulté, peut également tableur sur la parfaite adéquation, le «timing» impeccable entre ses remarquables équilibres sur des piles de briques et les effets sonores, percussifs, réalisés par le codirecteur musical Michel F. Côté. De même, quand les musiciens asiatiques, doués, sont mis de l'avant pour appuyer certains numéros, il y a une véri-



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Un numéro particulièrement réussi et époustouflant de *Flash*: celui de l'équilibre sur briques de James Tanabe, accompagné parfaitement par les effets sonores de Michel F. Côté.

table rencontre. En fait, un seul numéro combine parfaitement les univers occidental et asiatique: vêtue très simplement de noir, la contorsionniste Lena Ries (formée à l'École nationale de théâtre, tout comme Tanabe) se noue et se dénoue sur une musique asiatique – la grâce de l'une et de l'autre, épurées toutes deux, s'épousent parfaitement.

Quant aux projections, elles occupent bien l'espace et sont loin

d'être inintéressantes, mais elles ressemblent elles aussi à un tas de projections déjà vues ici, au cours des dernières années – eh oui, on est encore souvent dans le cliché «urbain glauque»... Comment dire? *Flash* est pour le moment un bon spectacle de cirque des années 90, mais n'est pas tout à fait rendu au XXI^e siècle. Pour le «portrait nouveau de l'Asie contemporaine» annoncé, il y a encore pas mal de travail sur la planche.

Cela étant dit, en une heure bien serrée et avec son enfilade de numéros courts émaillée de quelques moments très forts, tout cela pour un prix tout à fait raisonnable, quand on considère le nombre et la qualité des participants, *Flash* fait passer un bon moment.

Flash, dirigé et mis en scène par Jerry Snell, à la TOHU, dans le cadre de Montréal en lumière jusqu'au 1^{er} mars. Relâche demain et lundi.

ACTUEL
SI LA TENDANCE
SE MAINTIENT...

CARRIÈRES
POUR TROUVER.

telequebec.tv

AUJOURD'HUI 17 H

LE CODE CHASTENAY

COMMENT RÉDUIRE LES EFFETS INDÉSIRABLES DES MÉDICAMENTS

LES ANTIDÉPRESSEURS : MOINS EFFICACES QU'ON NE LE DIT ?

CE SOIR 21 H

BELLE ET BUM

INVITÉS : BOB WALSH, PIERRE VERVILLE, FLORENCE K...

3536508A

FLASH

Fred Pellerin président d'honneur du Parminou

Fred Pellerin présidera la soirée-bénéfice qui soulignera le 35^e anniversaire du théâtre Parminou de Victoriaville. Le conteur promet d'en «beurrer épais» lors de sa prestation du 25 mars, au Colisée Desjardins. Comme le veut la tradition, l'artiste sera épaulé dans sa tâche de président d'honneur par un homme d'affaires de la région. La soirée-bénéfice a été créée en 1994, en réaction à une décision du Conseil des arts du Canada de mettre un terme à une subvention récurrente qu'il versait à l'organisme. Elle permet au Parminou d'amasser environ 60 000 \$ annuellement. – La Tribune

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

Dévoiler ou dissimuler ?

Une exposition provocante qui explore les perceptions historiques de la pudeur et de l'audace en matière de mode féminine.

LA PRESSE
The Gazette
AIR CANADA

MUSÉE McCORD
LÀ OÙ l'histoire PREND vie

690, rue Sherbrooke Ouest
514 398-7100
Métro McGill
www.musee-mccord.qc.ca

Le magazine des loisirs créatifs

Oh là là! le magazine plein d'idées créatives

20 pages de **scrapbooking printanier**

Plus On transforme lampes, miroirs, mobilier, cadres, pots...

Maxi toilettes
Meubles recyclés
Bijoux de nacre

Oh là là! vous n'aurez jamais rien vu d'aussi beau...

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT LES ÉDITIONS **GESCA**

3543158A

ARTS ET SPECTACLES DANSE

JAN FABRE

Un artiste fidèle

Rayonnant sur les scènes internationales à partir de son pôle d'Anvers, habitué du Festival d'Avignon ou de la Biennale de Venise, Jan Fabre vient à Montréal, pour la première fois, présenter *L'ange de la mort* à l'Usine C. Écrivain, peintre, metteur en scène, plasticien, chorégraphe, Fabre est avant tout un artiste fidèle.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Fidèle, après 25 ans d'un succès fulgurant, au fait de bousculer les codes créatifs établis pour oser un spectacle total, une performance au carrefour de toutes les disciplines scéniques.

Le jeune Jan Fabre, dès la fin des années 70, explose avec ses *Money performances* où il brûle les billets du public pour créer des dessins avec les cendres. En 1982, il ébranle avec *Het is theater zoals te verwachten en te voorzien* les fondations du théâtre convenu. En 1984, avec *De Macht der Theaterlijke Dwaasheden*, il tétanise Venise. Ces deux oeuvres entrent dans les annales du théâtre contemporain. Il est lancé.

Depuis, il s'est taillé une place à sa mesure: démesurée. Il publie ses textes, conceptuels et philosophiques, qui sont, dit-il, «à l'origine de tout». Il expose aussi des peintures que l'on peut acheter dans de nombreuses galeries. Ses plus récentes pièces, *Je suis sang*

et *Tannhäuser*, ont été présentées au festival d'Avignon – dont il a été directeur artistique en 2005 – et au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

Fidèle aussi, au fil des décennies, à ceux qui partagent sa vision métamorphique de la création. Des créateurs flamands qui, comme lui, ont fait de leur coin de terre un incroyable pôle de créativité. Il y a 25 ans, qui eût cru cela possible? «Il ne se passait rien, rien de rien chez nous en ce temps-là. Il fallait crever, ou partir ou créer quelque chose, créer à partir de rien. C'était vital, obligatoire. Mais c'est le fait d'individus, dans toute la Belgique d'ailleurs, c'est une révolution d'individus.»

Certes, mais des individus solidaires. Lui, a beaucoup montré la voie en aidant et propulsant des artistes qui sont devenus des références en danse ou en théâtre, les Vim Vandekybus, Emio Greco et Marc Vanrunxt, Ema Omarsdottir, Helmut Van der Meersshaut, Alain Platel et Anne



PHOTO FOURNIE PAR WONGE BERGMANN

Dans *L'ange de la mort*, Ivana Jozic campe une créature féminine, ambivalente, sculpturale et énigmatique.

Teresa de Keersmaeker qui, à leur tour, ont inspiré les jeunes Sidi Larbi Cherkaoui, Akram Khan et Dave St-Pierre d'aujourd'hui.

Si beaucoup de ses pièces sont à grand déploiement, la pièce présentée à l'Usine C, *L'ange de la mort*, est plus intimiste. Centrée autour d'un puissant monologue, elle pousse à l'introspection. La mise en scène joue sur l'interaction avec le public, assis autour d'un carré de lumière dans lequel se déploie le personnage – une créature féminine, ambivalente, sculpturale et énigmatique – interprété par Ivana Jozic. Elle a tous les talents, danseuse contortionniste, actrice incroyable,

impétueuse, magnétique, visage angélique, mais paroles, regard et gestuelle diaboliques, elle dialogue avec le grand danseur et chorégraphe William Forsythe qui est lui, virtuel, projeté sur des écrans autour d'elle. Fabre reprend ainsi un thème cher à Warhol, la reproduction, en questionnant l'idée même d'authenticité.

À partir d'un texte écrit en 1996, il a créé cette pièce en 2002: «L'ange en question, c'est l'âme de l'artiste, dit-il, son double qui évolue dans un espace entre vie et mort, qui lui inspire création mais aussi destruction, et désir d'absolu. Il y a une ressemblance physique entre Ivana et William,

une ambisexualité. Qui est qui, qui se voile, se dévoile, se cache ou s'expose, qui est le corps et qui est l'âme, on ne sait pas...» Mais le tout reste fascinant et perturbant. Une véritable expérience physique: «Ivana a créé cette pièce, elle en est indissociable. Je n'en reviens toujours pas de la chance que j'ai eue de la trouver, et j'ai très peur quand je pense qu'elle pourrait abandonner ce rôle...» Encore la fidélité, ici à une interprète hors du commun. Et bien sûr, la fidélité finale, celle du public pour l'univers de Jan Fabre.

L'ange de la mort, du 26 février au 1^{er} mars, 20h à l'Usine C.



RioTintoAlcan
PRÉSENTE

L'EFFET QUÉBEC

UNE VILLE ET SES ARTISTES

14 FÉVRIER - 27 AVRIL 2008

Venez découvrir l'effet produit par Québec sur ses artistes, notamment Légaré, Plamondon, Krieghoff, Pellan et Lemieux. Véritable théâtre visuel, l'exposition réunit plus de 160 œuvres dont certaines sont présentées pour la première fois. Ne manquez pas ce rendez-vous unique avec une aventure artistique québécoise, de 1670 à 1970!

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC 418 643-2150 / 1 866-220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Jean Paul Lemieux, *Québec (projet de peinture murale)*, 1949. Huile sur carton. Londres (Angleterre), collection royale, Sa Majesté la reine Elisabeth II © 2008 Photo : A.C. Cooper Ltd.



Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

leSoleil ZOOM MEDIA

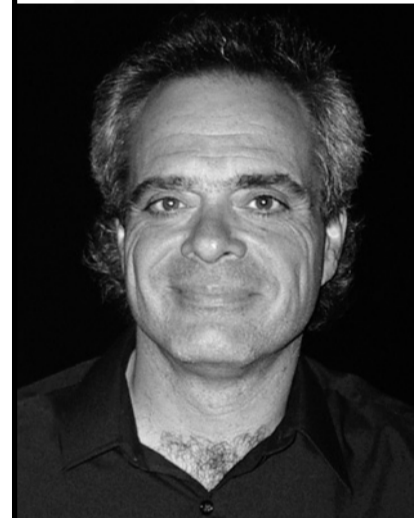
Faculté de musique

Le Big Band de l'Université de Montréal

sous la direction de Ron Di Lauro

présente

«Cœur à cœur»



Le vendredi 29 février 2008 19 h 30

Ron Di Lauro

Avec la participation spéciale de Sophie Desmarais, ambassadrice du Big Band



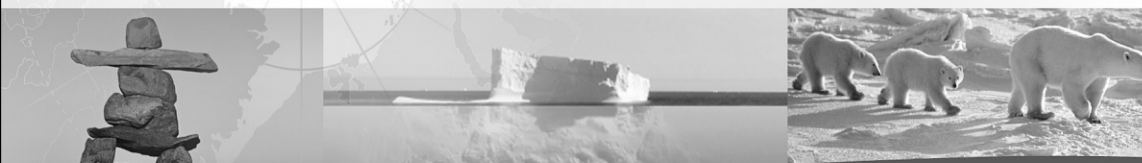
Salle Claude-Champagne 220, Vincent-d'Indy, Montréal (métro Édouard-Montpetit) 12 \$, 10 \$ (aînés), gratuit (étudiants) ADMISSION : 514.790.1245 Renseignements : 514.343.6427 www.musique.umontreal.ca

Université de Montréal

3544810

CONCOURS Au nord du Nord avec Joël Le Bigot

Courez la chance d'accompagner l'équipe lors de son expédition à Pond Inlet au Nunavut du 2 au 10 juin 2008. Écoutez *Samedi et rien d'autre* et *Pourquoi pas dimanche?* dès 7h à la Première Chaîne et remplissez le coupon ci-contre.



Postez ce bulletin de participation avant le 5 mars 2008 (cachet de la poste faisant foi) à :

Concours «Au nord du Nord avec Joël Le Bigot», C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ Tél. travail : _____

Courriel : _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes au Nunavut, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: environ 9000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/samedi.

POLAR SEA ADVENTURES

LA PRESSE

95.1 FM PREMIÈRE CHAÎNE

MARGIE GILLIS

Solidarité féminine

« Au départ, la pièce s'appelait *F... it!* » lance Margie Gillis au sujet de *M.Body.7*, la création qu'elle présentera la semaine prochaine, dans le cadre de Montréal en lumière. C'est que les huit danseuses qui seront sur scène à ses côtés — Anik Bissonnette, Gioconda Barbuto, Laurence Lemieux, Risa Steinberg, Holly Bright, Emily Molnar, Eleanor Duckworth et la jeune Sandrine Bissonnette-Robitaille — n'ont qu'une envie: tout envoyer promener!

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Au diable la course à la subvention, les exigences de perfection, la peur de décevoir, la tyrannie de l'image et autres insécurités de la vie d'artiste! Les dames de *M.Body.7* — âgées par ailleurs entre 11 et 72 ans — veulent jouir du plaisir de se retrouver entre amies, entre artistes et entre femmes. « Au-delà de leurs différences d'âge, je voulais chorégrapheur pour des artistes accomplies, qui ont du coeur et qui se donnent à leur métier », avance Gillis.

« Ça me fait tellement de bien de collaborer avec toutes ces danseuses. Là où je vis, le milieu de la danse est restreint et je me sens souvent isolée », avoue Holly Bright, directrice artistique et générale de Dance on the Crimson Coast, situé à Nanaimo, en C.B. Même enthousiasme chez Laurence Lemieux, qui codirige la compagnie Coleman & Lemieux & Compagnie. « Si auparavant la danseuse en moi sentait venir le début de la fin, maintenant, lorsque je regarde des femmes comme Risa, qui a bien 10 ans de plus que moi et qui jouit encore d'une carrière extraordinaire, je peux enfin me projeter dans l'avenir! » Et que dire alors de l'étonnant parcours de Duckworth, 72 ans, qui a fait du ballet tout jeune, mais qui n'a recommencé la danse qu'à 58 ans! « Je me sens en fait comme

la cadette du groupe », révèle cette professeure en sciences de l'éducation à la Harvard School of Education, membre, à ses heures, de deux compagnies de danse de Boston.

En répétition, malgré les consignes de Gillis qui souhaitait, cette journée-là, que les danseuses ménagent énergie et blessures, Lemieux se démène et s'abandonne au centre du studio. Et ses complices ont le regard aussi pétillant que le sien. Même

« Je voulais chorégrapheur pour des artistes accomplies, qui ont du coeur et qui se donnent à leur métier. »

la petite Sandrine ne tarit pas d'éloges à l'endroit de ses partenaires: « Elles ont toutes quelque chose de particulier: ma mère est plus classique, Emily est bonne improvisatrice, Gioconda est dynamique et Holly, très précise, tandis que Laurence est vraiment drôle et Eleanor a beaucoup d'expression. »

Cela dit, Gillis a aussi sondé leurs peurs, leurs désirs et leurs angoisses de femmes et d'artistes. Cela a donné à ces femmes l'occasion, très libératrice, de devenir autre. « On pense souvent

que ma vie est un conte de fées, avoue Bissonnette, et moi, je projette l'image de la fille forte que rien ne perturbe. Mais Margie m'a vue à mon plus bas et elle a compris que j'ai parfois très peur. Pour *M.Body.7*, je brise mon image de « belle » danseuse; le solo que nous avons créé ensemble me trouble au point que je n'arrive pas à le danser deux fois d'affilée. »

« Impossible de mentir ou de jouer faux quand on danse pour Margie et ça, c'est très exigeant! » renchérit Emily Molnar, anciennement membre du défunt Frankfurt Ballet de William Forsythe, qui profite de *M.Body.7* pour évacuer sa frustration face aux trépidations de la vie. « Ben, moi, j'suis... en criss! » lance, tout à coup, Lemieux, avec une spontanéité qui déclenche l'hilarité — et une reconnaissance — chez ses copines. « C'est rare que j'ai la chance d'exprimer ça sur scène: ce n'est pas tout d'être une bonne danseuse. Tu deviens ensuite danseuse-chorégraphe, puis directrice de compagnie... Et en plus, mon mari est danseur et je suis aussi mère. Pour survivre en tant qu'artiste, il faut se plier en 20, mais ils en veulent toujours plus! »

M.Body.7, de la Fondation Margie Gillis, les 29 février et 1^{er} mars, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.



PHOTO FOURNIE PAR BÉRUBÉ GEOFFROY COMMUNICATIONS
Margie Gillis a sondé les peurs, les désirs et les angoisses de femmes et d'artistes des huit danseuses qu'elle dirige. Cela leur a donné l'occasion, très libératrice, de devenir autre.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Peggy Baker et Michael Sean Marye sont savoureux dans l'insolite duo *A Woman by a Man*.

PORTAL DE PEGGY BAKER

Contradictions des corps

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Peggy Baker est une splendide danseuse. Gracieuse, aux lignes très nettes et au corps tonique, elle se meut avec assurance. Cela dit, ses bras interminables, ses épaules carrées, ses articulations noueuses et son visage angulaire lui confèrent une morphologie tout à fait singulière, presque androgyne. Et c'est ce qui la rend si fascinante.

D'ailleurs, *Portal*, que Baker vient de créer pour elle-même et qu'elle présente en ce moment à la Cinquième Salle, dans le cadre de Montréal en lumière, tire avantagusement profit de son physique si particulier. Seule en piste, dans le plus grand des silences, elle jongle avec les contradictions inhérentes à sa morphologie, teste les limites de son long corps, en explore les tensions et les failles et redéfinit constamment sa relation avec l'espace, à l'aide du concepteur d'éclairages Marc Parent. Baker est à la fois violente et tendre envers son « instrument » et envers elle-même. À partir de prémisses concises et claires, Baker a su générer un propos riche et foisonnant qui appelle mille et une questions identitaires. Une réussite, d'autant qu'on adore regarder bouger ce corps étrange.

Dans *A Woman by a Man*, un insolite duo présenté en première mondiale et signé James Kudelka, la grande Baker prend des allures d'Olive Oyl, la compagne de Popeye. Kudelka met en scène un étrange petit couple, un homme et une femme secs comme du bois mort (on pense d'ailleurs tout de suite au couple de la célèbre peinture *American Gothic* de Grant Wood!). Esthétique de danse volontairement surannée, allures « bdesques » (musique en direct de Chostakovitch aidant), humour mordant qui ne se révèle que par petites touches. Baker, dont un seul regard oblique dit tout, et Michael Sean Marye y sont savoureux.

Le programme débute sur une note tout à fait lyrique, alors que Baker lègue son solo *Unfold*, créé en 2000 à Andrea Nann. Menuet et gracile, Nann a un physique et une énergie très différents de Baker, ce contraste rajoutant à l'intérêt de la soirée. Accompagnée sur scène par le pianiste Andrew Burashko, Nann tantôt dialogue, tantôt joue en chassé-croisé avec la musique tout en silences et en envolées de Scriabine, provoquant d'intéressantes ruptures de rythme et poses que Baker la chorégraphe a su doser parfaitement.

Portal de Peggy Baker Dance Projects, ce soir à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

COLLECTION LOTO
QUÉBECEspace
VERRE
25 ANS

Quand la force du feu réunit les artistes verriers
et ceux de la Collection Loto-Québec

fusion

Exposition
Du 6 février au
23 mars 2008

Entrée libre

Tanya Lyons, *Denied*

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

Du mercredi au vendredi, de 11 h à 18 h
Samedi et dimanche, de 12 h à 17 h

500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal,
Métro McGill, 514 499-5087

lotoquebec.com

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

Pierre Lapointe, étonnant de naturel en victime d'Éric Bernier dans *Tout sur moi*.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Bulletin de mi-saison

Départ canon de la saison hivernale avec *Les Lavigreur, la vraie histoire*, qui aura passionné le Québec comme rarement une série l'a fait. À mi-chemin de cette saison, voici venu le temps de distribuer notre bulletin aux émissions qui ont bien fait leurs devoirs, et aux autres, qui ont échoué au premier examen.

RICHARD THERRIEN
LE SOLEILLES LAVIGUEUR,
LA VRAIE HISTOIRE
8/10

Radio-Canada

Sans conteste «la» série de l'hiver, justifiée par les performances remarquables de Pierre Verville et de Laurence Leboeuf. Ce qui m'empêche de donner plus qu'un 8? Le terme du titre, «la vraie histoire», qui n'a attiré que des comparaisons avec la réalité, et la caricature du journaliste galeux et au dentier disproportionné, pas crédible du tout. Les scènes de baise à répétition? Inutiles, on avait compris.

PAQUET VOLEUR
6/10

Radio-Canada

J'ai adoré ce jeu cet automne, mais la fin, même modifiée, me déçoit trop souvent. Tout au long du jeu, c'est le crescendo, avant le «pouet pouet» final, où le gagnant qui espère le million se retrouve avec 3750\$. Consolons-nous un peu: Radio-Canada nous promet le plus gros montant jamais accordé à l'émission de vendredi prochain.

INFOMAN
8/10

Radio-Canada

Même après huit ans, *Infoman* ne s'essouffle pas. Le retour du maire de Saguenay, Jean «Là-là» Tremblay, n'a fait que raviver mon intérêt. Et la performance incomparable «sans dépassement de coûts» de Lady Gripette, reine de l'internet, pour le 400^e m'a presque fait verser une larme. *Infoman*, tu es mon héros!

PROVIDENCE
9/10

Radio-Canada

Le téléroman de Chantal Cadieux atteint des sommets d'écoute cet hiver. Et pour cause: l'auteure réussit toujours à semer le doute, à brouiller les cartes et à confondre le public. Des personnages forts et attachants en milieu rural, pas moins modernes pour autant, une rareté de notre télé.

LE NÉGOCIATEUR
7.5/10

TVA

Comment gâcher une série de qualité? Reporter la suite pendant que le public oublie, la diffuser gratuitement sur Illico et, surtout, la loger le vendredi soir! Dommage pour la troisième saison réalisée habilement par Bernard Nadeau, et témoin d'une époque décrite avec réalisme.

NOS ÉTÉS
7/10

TVA

La saga de D'Astous-Boyer arrive à sa fin, nous réservant des images toujours aussi formidables. Ce qui m'étonne le plus, c'est que le public n'a eu aucun mal à suivre l'histoire, malgré les nombreux sauts dans le temps. Points faibles: les personnages vieillissants joués par de jeunes comédiens manquent de crédibilité, et le rythme lent de l'ensemble.

3600 SECONDES
D'EXTASE
4/10

Radio-Canada

Ma grande déception de l'hiver, moi qui suis un fan de la première heure de Marc Labrèche. Le maître de l'absurde n'innove en rien dans ce concept un peu tout croche, un condensé d'idées calquées sur *La fin du monde* et *Le grand blond*. L'humour d'André Sauvé passe mal, les sketches sont trop longs, et on se retrouve avec tout au plus une centaine de secondes d'extase au lieu des 3600 promises...

TOUT LE MONDE
EN PARLE
8/10

Radio-Canada

Revenus très tard cet hiver, Guy A. et Dany ont réussi à rattraper leur fidèle auditoire, malgré une féroce concurrence. Les moments marquants de ce début de saison: la belle folie de Marie-Sissi Labrèche, la discussion sur le suicide avec le duo du film *Tout est parfait*, et le surprenant aveu de Michel Courtemanche. Hélas, il faut choisir, et j'ai dû abandonner *Dieu merci!* avec regret.

TOUT SUR MOI
9/10

Radio-Canada

Un trio qu'on aime voir s'humilier un peu plus chaque semaine. Mon épisode préféré? La cueillette de champignons avec Janette, aussi surréaliste que généreuse. Mes autres coups de coeur vont à M^{me} Wong, la vendeuse enragée de produits naturels – «Vous êtes une obèse toxicomane!» –, et à Pierre Lapointe, étonnant de naturel en victime d'Éric Bernier.

DENIS LÉVESQUE
3/10

LCN et TVA

Le distrayant et sympathique Denis Lévesque a reçu un lofteur et le gagnant d'*Occupation double* après avoir quitté TQS parce qu'il ne voulait pas parler du loft tous les soirs. Il a aussi surfé sur les accusations portées contre une série de la chaîne concurrente, *Les Lavigreur*. Sommes-nous vraiment à LCN, une chaîne d'information continue?

CASINO
6.5/10

Radio-Canada

Ce qu'il y a d'intéressant dans *Casino*? Les personnages secondaires, comme cette prestataire de l'aide sociale qui gagne le gros lot, jouée par Louise Portal. Et Marc Béland en joueur compulsif qui a tout perdu. Les scènes de casino semblent plus réalistes que dans la première saison, mais il faut souvent être bien naïf pour croire aux histoires un peu grosses de Réjean Tremblay.

BAZZO.TV
7/10

Télé-Québec

C'est peine perdue: le public radio de Bazzo boude sa reine à la télé. L'émission n'est pourtant pas dénuée d'intérêt: j'aime le duo Marissal-Facal, et Denis Arcand s'y est livré pour une rare entrevue. Marie-France devra-t-elle faire son deuil d'une quotidienne à la télé?

LA RELÂCHE AU MUSÉE

UN VOYAGE EXOTIQUE À SAVEUR CUBAINE!

DU MARDI 4 MARS AU DIMANCHE 9 MARS 2008 - De 13 h à 16 h

AU PROGRAMME;

Des activités artistiques et ludiques pour toute la famille

L'ÉNIGME DE CUBA; SUR LES TRACES DE SON QUOTIDIEN

Jeu de piste amusant vous permettant de découvrir les particularités de Cuba et son mode de vie à travers les œuvres de l'exposition

Disponible gratuitement à la Billetterie, à l'achat d'un billet ou sur présentation de sa carte de membre

DESSINE-MOI UNE CARTE POSTALE!

Un atelier de création de cartes postales en vue de concevoir une immense murale collective aux couleurs de Cuba

Bilingue - Entrée libre.
Premier arrivé, premier servi

L'HEURE DU CONTE CUBAIN

De merveilleux contes cubains aux confins du mystère et de l'aventure

Entrée libre. 13 h et 15 h en français -
14 h en anglais

MUSIQUE CUBAINE

Le public est invité à découvrir de la musique cubaine authentique interprétée par le groupe Son Tres de Cuba

Entrée libre. Mercredi, de 18 h à 20 h -
Samedi et dimanche, de 13 h à 15 h

¡CUBA!
ART ET HISTOIRE
DE 1868 À NOS JOURS
31 JANVIER - 8 JUIN 2008

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins* *Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

Renseignements: 514-285-2000

AUDIOGUIDE ÉGALEMENT
DISPONIBLE EN ESPAGNOL

UNE PRÉSENTATION DE

Financière
Sun Life

EN COLLABORATION AVEC

METRO
AIR CANADA LA PRESSE

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec la participation du Museo Nacional de Bellas Artes et de la Fototeca de Cuba, La Havane, ainsi que de nombreux prêteurs privés et publics américains, dont le MoMA.

Jorge Arche (1905-1956), *Portrait de Mary* [détail], 1938, huile sur toile, 91,5 x 76,5 cm.
La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes. Photo Rodolfo Martínez



POUR L'ART ŒUVRES DE NOS GRANDS COLLECTIONNEURS PRIVÉS



Portes ouvertes sur les salons de grands collectionneurs montréalais, réunissant près de 300 œuvres de leur collection privée. Passez un moment intime et unique avec Rembrandt, Renoir, Monet, Rodin, Van Gogh, Giacometti, Picasso, et plusieurs artistes canadiens et contemporains.

ENTRÉE LIBRE

Renseignements: 514-285-2000 ou 1 800 899-MUSE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
www.mbam.qc.ca

Prolongation jusqu'au dimanche 2 mars! GRATUIT

LA PRESSE

continental

© SODRAC (2007): Marina Abramovic, Milton Avery, Valérie Belin, Jack Bush, Jim Dine, Jean DuBuffet, Marcelle Ferron, Loretta Lux, Jean McEwen, Joan Miró, Pablo Picasso, Paul Rebeyrolle, Antoni Tàpies, Andy Warhol. © SODART 2007: Jacques Hurtubise. © A. Serrano. Courtesy of the artist and the Paula Cooper Gallery, NY. © Nicolas Baier avec l'aimable permission de la Galerie René Blouin. © Betty Goodwin avec l'aimable permission de la Galerie René Blouin. Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal.